HAUTE ÉCOLE LIBRE MOSANE

CATÉGORIE PÉDAGOGIE – SECTION NORMALE PRIMAIRE

Rue Vankeerberghen 9 – 4500 HUY

Enseignement primaire et pensée historienne : Comment exploiter le patrimoine culturel de la commune de Remicourt avec les élèves du cycle 4 pour les initier à la démarche d'éveil et aux six concepts de la perspective historienne ?

Promotrice :
Madame Sophie André

Travail de fin d'études réalisé par
Aline ISTA en vue de l'obtention
du diplôme de Bachelier
institutrice primaire

ANNÉE ACADÉMIQUE 2021-2022

Au terme de ce travail, je tiens à remercier les personnes qui m'ont aidé à mener à bien ce travail :

Ma promotrice, Madame Sophie ANDRÉ, pour ses précieux conseils et sa disponibilité ;

Ma maître de stage, Madame Caroline GUYOT, institutrice en 6ème primaire à l'école communale de Remicourt, pour m'avoir permis de mettre en place mon dispositif et pour son investissement ;

Les élèves de 6ème primaire de l'école communale de Remicourt, pour leur participation à toutes les activités ;

Monsieur Samuel NICOLAÏ, directeur culturel de la commune de Remicourt, pour son aide dans ma recherche théorique sur le patrimoine de Remicourt ;

Monsieur Guy LECOMTE, échevin de l'enseignement, et Monsieur Christian LANDRIN, directeur de l'école, pour m'avoir permis d'effectuer mon stage dans l'école communale de Remicourt ;

Mon oncle, Monsieur Jean-Claude VAN CAUWENBERGHE, ancien ministre-président du gouvernement wallon, et ma maman, Madame Nadine LANDERLOOS, contrôleuse fiscale, pour leurs relectures et leurs conseils ;

Table des matières

1. Introduction 5

2.1 Motivations personnelles 6

2.2 Motivation en lien avec le programme intégré 6

2.3 Explications de mon choix de recherche 7

2. Partie théorique 9

2.1 Conceptogramme 10

2.2 La pensée historienne 11

2.2.1 Les six concepts de la pensée historienne et sa démarche 11

2.2.1.1 La pertinence historique 12

2.2.1.2 Les sources primaires et secondaires 12

2.2.1.3 La continuité et le changement 12

2.2.1.4 Les causes et les conséquences 13

2.2.1.5 La perspective ou empathie historique 13

2.2.1.6 La dimension éthique de l'interprétation historique 13

2.2.2 Défis liés à l'enseignement de l'histoire 14

2.3 Le patrimoine 14

2.3.1 Qu'est-ce que le patrimoine ? 14

2.3.2 Éduquer et sensibiliser les enfants au patrimoine 15

2.4 L'environnement 16

2.4.1 La notion d'environnement 16

2.4.2 L'environnement et l'enfant 16

2.5 L'utilisation de l'Extramuros 16

2.6 L'approche muséologique de la visite scolaire qui peut être transférée dans d'autres lieux culturels 17

2.6.1 L'éducation muséale et l'école 18

2.6.2 L'impact des représentations des enseignants sur les lieux culturels 18

2.6.3 L'identité sociale 19

2.6.4 Les conditions favorables 19

2.6.5 Trois étapes primordiales 20

2.6.6 Mesurer les bénéfices éducatifs de l'expérience de visite 21

2.7 L'utilisation des technologies de l'information et de la communication 22

2.8 L'histoire de la Hesbaye et plus particulièrement de la commune de Remicourt 23

2.8.1 L'Antiquité 23

2.8.1.1 Les chaussées romaines 23

2.8.1.2 Les tumuli 23

2.8.2 Le Moyen-Âge 24

2.8.2.1 La motte castrale 24

2.8.2.2 Les châteaux 24

2.8.3 Le patrimoine religieux 25

2.8.3.1 Les croix 25

2.8.3.2 Les chapelles 25

2.8.4 L'industrie agricole 25

2.8.5 La Deuxième Guerre mondiale 26

3. Matériel et méthodes 28

3.1 Objectif du dispositif 29

3.2 Contexte de stage 29

3.3 Le dispositif 29

3.3.1 Les périodes conventionnelles et les repères temporels 29

3.3.2 La découverte du patrimoine (Extramuros) 30

3.3.3 Les traces du passé et choix du patrimoine à exploiter 31

3.3.4 La recherche documentaire 32

3.3.5 La création de l'audioguide 32

3.4 L'objectif et les compétences visées et sollicitées de chaque étape 33

3.5 Pour vérifier l'efficacité du dispositif 36

4. Résultats et discussion 37

4.1 Résultats 38

4.2 Discussion 43

4.2.1 La méthodologie utilisée 43

4.2.2 Les conclusions tirées des réponses aux deux questionnaires 43

4.2.3 La réponse à la question de départ 44

5. Conclusion 46

6. Bibliographie 49

7. Annexes 53

1. Introduction

2.1 Motivations personnelles

D'aussi loin que je m'en souvienne, j'ai toujours été passionnée par l'histoire et les documentaires historiques. C'est ainsi que les musées n'ont fait, ces dernières années, que de renforcer l'attrait que je porte à l'Histoire. Elle nous permet de comprendre d'où l'on vient. En observant un objet, un monument ou un lieu du passé, mon imagination s'éveille. Ces objets, monuments et lieux révèlent l'histoire de l'humanité, notre histoire, notre patrimoine. Le patrimoine est très important à mes yeux, car c'est une trace tangible, visible de notre passage à travers le temps. De plus, il stimule la curiosité de chacun car il fait partie de notre histoire. C'est la mémoire de notre humanité.

C'est donc tout naturellement que mon sujet s'est porté sur l'éveil historique. J'ai choisi de travailler sur le patrimoine de la commune de Remicourt, car cette commune est une belle représentation de ma région et de celle des élèves avec qui je vais travailler. La commune est composée de plusieurs traces du passé qui reflètent différentes périodes. On y retrouve les vestiges d'un château-motte, des croix en pierre datant du Moyen-Âge ou encore des monuments de la Seconde Guerre mondiale. Comme le dit si bien Fernand Ouellette (1980)[1] « Les musées sont les endroits les plus vivants du monde. On dirait une concentration d'humanité. »[2] J'ai donc décidé de créer avec les élèves un « musée de l'Extérieur » pour les sensibiliser à cette culture de leurs racines.

En me promenant dans la commune, j'ai pu remarquer le riche éventail d'œuvres culturelles et de traces du passé dont elle regorgeait. De plus, travailler avec les enfants dans la commune et créer un dispositif pédagogique ensemble est un beau défi à relever. C'est pourquoi le directeur culturel de Remicourt à tout de suite accepté de travailler avec moi pour redynamiser le village d'un point de vue pédagogique.

2.2 Motivation en lien avec le programme intégré

Le programme d'éveil au cycle 2 nous parle déjà de la visite au musée comme approche possible d'une recherche, d'une source d'information. Dans les cycles supérieurs, le programme insiste sur le côté patrimonial de l'histoire.

Le référentiel Socles de compétences nous dit que « les disciplines d'Éveil visent l'ouverture au monde, le développement de l'esprit critique et la sensibilisation à la responsabilité de citoyen. Elles concourent à une connaissance du monde sous ses multiples facettes déployées dans le temps et dans l'espace. Chaque discipline porte un regard partiel sur la réalité. Dans l'enseignement fondamental, il s'agit d'éveiller chez les élèves une approche curieuse et parcellaire, compte tenu des attendus. Néanmoins, celle-ci se veut rigoureuse, car elle constitue un point d'appui indispensable à la construction identitaire de l'élève. La Formation historique et géographique, l'initiation scientifique construisent ou transmettent des savoirs indispensables à la lecture de la Société d'aujourd'hui. Elle s'inscrit dans le cheminement de

[1] Fernand Ouellette : Poète, romancier et essayiste québécois.
[2] Ouellette F., (1980). *La mort vive.*

l'Histoire, s'ancre dans l'environnement proche implanté dans un espace très vaste, s'enrichit des découvertes permanentes[3]. »

« La Formation historique et géographique vise la construction de repères et de représentations dans le temps et dans l'espace ; considère d'une part les traces du passé et les sources historiques, d'autre part les composantes du paysage et les milieux « naturels » ; invite les élèves à s'ouvrir au monde en découvrant le mode de vie des gens à une époque déterminée ou selon l'espace habité, cible une lecture de l'organisation du temps et de l'espace avec les lunettes de l'historien/du géographe, mais aussi du citoyen soucieux de développer son esprit critique[4]. »

2.3 Explications de mon choix de recherche

J'ai choisi de développer ce sujet pour partager ma passion avec les enfants, leur donner l'envie d'observer avec attention des traces du passé, des sculptures ou encore des monuments sur lesquels nous ne nous attardons pas assez ou même pas du tout. Quoi de plus parlant que de questionner, interroger et faire parler des enfants sur de réelles traces du passé ? Les enfants ne seront pas seulement actifs, mais aussi des acteurs de leurs apprentissages.

De plus, ce travail sera également un outil pédagogique pour l'école et le centre culturel de Remicourt. Cet outil mettra également en avant l'utilisation des technologies de l'information et de la communication (TIC). Les TIC sont des outils numériques qui sont utilisés ici, dans le domaine de l'enseignement. Ces outils numériques vont me permettre d'utiliser le numérique dans un contexte pédagogique au service des apprentissages. D'ailleurs, la Fédération Wallonie-Bruxelles spécifie que : « la stratégie numérique souligne le besoin d'investir dans les compétences numériques dès l'enseignement obligatoire, pour donner à tous les citoyens la capacité et les moyens d'agir[5]. » Les TIC vont permettre aux élèves de garder des traces de ce qu'ils ont vécu et vu pour ensuite les réexploiter mais vont également leur permettre de recherche de l'information, de créer un paysage sonore et de produire un audioguide.

Les intérêts pédagogiques sont aussi multiples. Le point de départ inévitable est bien sur la recherche identitaire du village ainsi que ses caractéristiques historiques, architecturales, économiques et géographiques. Les apprenants vont s'intéresser aux activités de leur commune, aux monuments, au patrimoine. Ce patrimoine va leur permettre de percevoir leur environnement d'un œil nouveau.

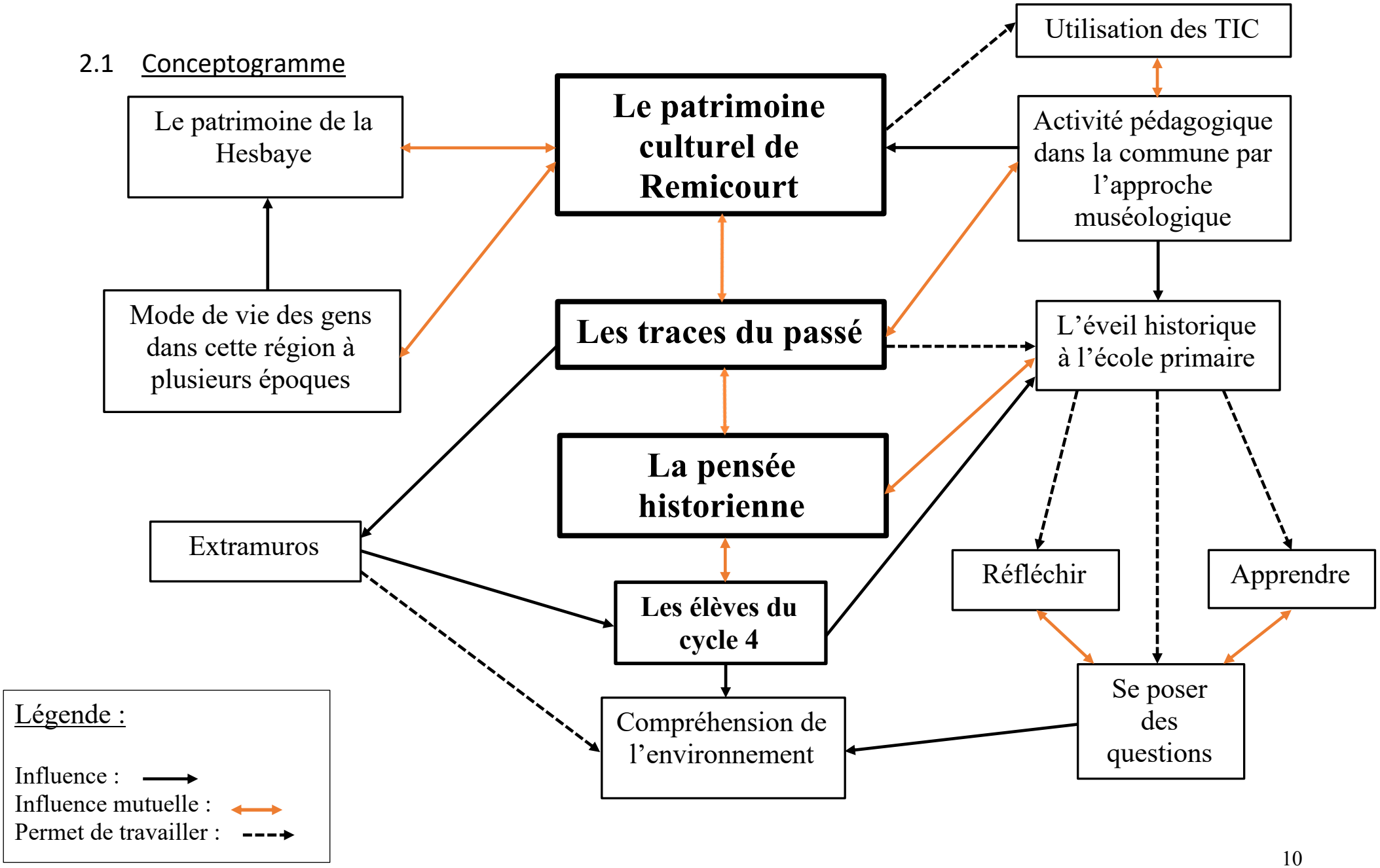
J'ai choisi le cycle 4, car l'exploitation du patrimoine culturel va être plus poussée. C'est seulement à la fin du parcours primaire que l'élève comprend vraiment le concept de temps perçu. Le temps perçu est le temps qui est mesurable. Grâce à l'approche du temps perçu, l'élève arrivera plus tard au temps conçu, au temps historique qui n'a aucun lien avec le vécu. C'est seulement entre 9 et 11 ans que les élèves sont capables d'avoir une perspective

[3] Programme d'éveil cycle 4, page 12
[4] Programme d'éveil cycle 4, page 13
[5] Fédération Wallonie-Bruxelles (2019). Stratégie numérique pour l'éducation en Fédération Wallonie-Bruxelles. Dernière consultation le 26/03/2022. http://www.enseignement.be/index.php?page=28101&navi=4445

temporelle, s'ils sont bien évidemment guidés par l'enseignant grâce à des repères de temps et particulièrement si ces repères sont familiers. Le fait d'utiliser le patrimoine local permet de travailler avec des repères qui sont familiers aux enfants pour les initier progressivement à la discipline historique à partir d'éléments concrets, au temps conçu, abstrait, qui est donc temps de l'histoire.

2. Partie théorique

2.1 Conceptogramme



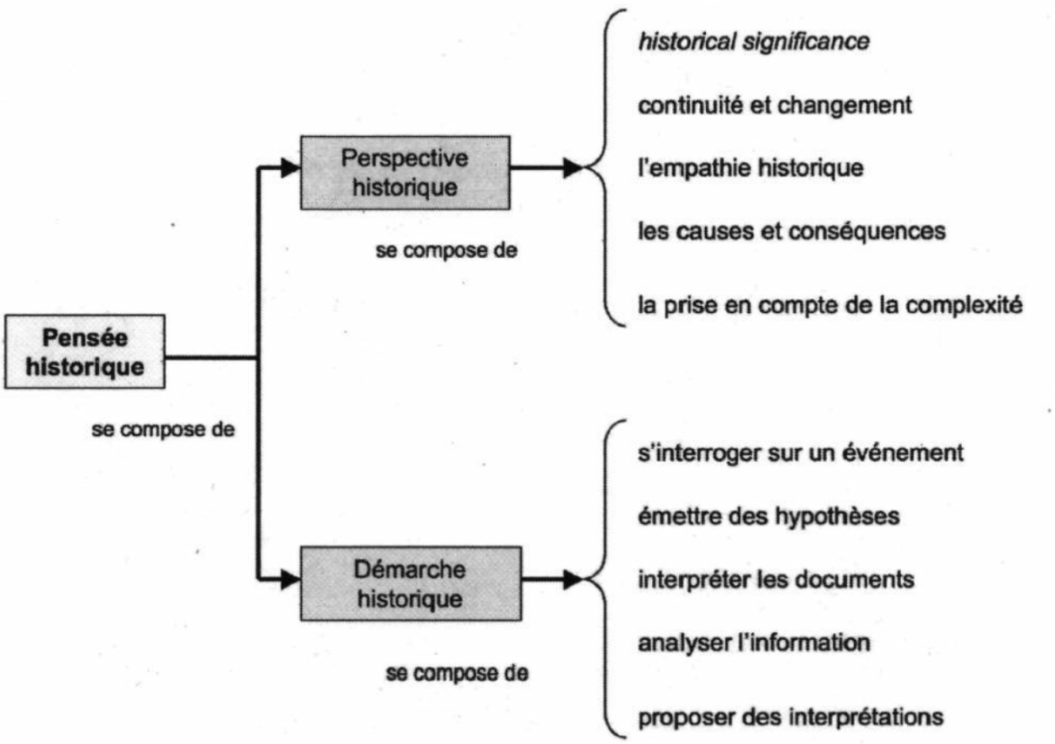
2.2 La pensée historienne

La pensée historienne est présentée comme la manière d'interpréter et d'analyser le passé, de lui donner du sens mais aussi de l'organiser. Elle est le fondement de l'étude de l'histoire à tous les niveaux scolaires. Sans cette pensée, une conclusion historique donne, au mieux, une opinion éclairée et, au pire, un commentaire fallacieux ou superficiel.

2.2.1 Les six concepts de la pensée historienne et sa démarche

On retrouve dans la pensée historienne[6] six concepts clés[7] : la pertinence historique, les sources primaires, la continuité et le changement, les causes et les conséquences, la perspective historique et la dimension éthique. Ces concepts ont été édifiés par le Projet de la pensée historique, mené par le Dr Peter Seixas, de l'Université de Colombie-Britannique, et l'expert en enseignement Jill Colyer. Ensemble, ces concepts associent la pensée historique à des compétences corrélées à la « connaissance historique ». La « connaissance historique » est l'assimilation d'une compétence plus accentuée des évènements et des processus historiques grâce à une étude active.

Modèle initial des éléments composant la pensée historique[8]



[6] Certains historiens parlent de « pensée historienne », d'autres de « pensée historique ». La première terminologie initiée par JL Jadoulle, met en avant l'adjectif « historien » qui fait référence à la discipline historienne, tandis que le qualificatif « historique » qualifierait une pensée issue du passé.

[7] Clarke S., (2020). L'Encyclopédie Canadienne : Concepts de la pensée historique. Consulté le 21/03/2022 à : https://www.thecanadianencyclopedia.ca/fr/article/concepts-de-la-pensee-historique

[8] Duquette C., (2011). *Le rapport entre la pensée historique et la conscience historique.* Thèse présentée à la Faculté d'études supérieures de l'Université Laval.

La démarche historique est un processus découpé en cinq étapes consécutives. Cette démarche se trouve également dans le Programme d'éveil[9] où, pour interpréter l'histoire, un élève doit se questionner sur un évènement, émettre une hypothèse, observer les documents, analyser l'information pour finalement déboucher sur une interprétation du passé. Les concepts, quant à eux, sont des constructions mentales de catégories distinctives qui servent à centraliser, classer et comparer des objets, des pensées, des évènements ou des personnes. Les concepts fournissent des outils essentiels à la lecture et à la compréhension des réalités du passé car ils permettent d'organiser nos connaissances sur le monde et son passé[10]. La continuité, le changement, les causes et les conséquences sont des concepts qui aident à lire et à confronter les développements d'une société dans le temps. Chaque concept peut être vu comme une porte d'entrée à l'étude critique de l'histoire.

2.2.1.1 La pertinence historique

L'histoire étant vaste, nous ne pouvons pas tout retenir. Il faut donc se demander pourquoi un évènement en particulier est plus important qu'un autre et à partir de quels critères ? La pertinence historique est un concept qui permet de savoir ce qui est déterminant dans l'histoire sur base de critères tels que les conséquences, l'importance dans le cours de l'histoire, l'impact sur la population, mais aussi la durée de l'évènement. Penser du point de vue de la pertinence historique aide les élèves à comprendre la manière dont les récits sont échafaudés ainsi que de percevoir que le travail historique est ouvert aux modifications.

2.2.1.2 Les sources primaires et secondaires

Les sources sont la base de l'analyse et du récit historien. Les historiens les utilisent pour appuyer leurs affirmations et leurs conclusions. Il est néanmoins complexe de lire une source notamment à cause de la langue et de la culture de l'époque. Ce sont des éléments déterminants pour construire des récits crédibles et fiables. Elles permettent de déceler les secrets du passé. Ces sources amènent à se poser des questions comme : Comment pouvons-nous montrer ce qui s'est passé ? Est-ce qu'une source historique est fiable ? Quelle version de l'évènement doit-on retenir ? Par exemple, nous pouvons proposer aux élèves de comparer les informations venant de multiples sources de façon à explorer le rôle et l'importance des sources dans l'élaboration des récits.

2.2.1.3 La continuité et le changement

L'histoire n'est pas qu'une série de faits et d'évènements isolés. Dans chaque aspect de l'histoire, il y a des phases de continuité et de changement. D'ailleurs, nous sommes amenés à considérer le changement comme un marqueur de pertinence historique. Certaines facettes de la vie évoluent plus rapidement que d'autres et l'histoire met ces évolutions ou changements en perspective. Émaner la continuité et le changement permet de concevoir les conséquences des évènements, leur étendue ainsi que leur durée. Ce concept met aussi en lumière deux mythes historiques fréquemment répandus : celui que rien n'a réellement changé ou celui évoquant que le passé est diamétralement différent du présent. Le premier

[9] Programme d'éveil cycle 4, page 20
[10] Duquette C., (2011). *Le rapport entre la pensée historique et la conscience historique.* Thèse présentée à la Faculté d'études supérieures de l'Université Laval.

mythe mène à l'idée que nous pouvons observer et imaginer le passé seulement avec nos yeux de contemporains sans prendre en compte le contexte. Le deuxième mythe est une forme de réalisme porté à l'extrême. La continuité et le changement sont subtils, mais notre capacité à les dégager dépend de notre expérience personnelle et de notre position.

2.2.1.4 Les causes et les conséquences

Lors de l'analyse d'un évènement historique, il est important de comprendre comment et pourquoi il s'est produit, mais également pourquoi il s'est produit de cette manière. Par exemple : Pourquoi la Première Guerre mondiale a-t-elle commencé en 1914 et non en 1913 ou en 1917 ? Pour y répondre, il faut établir les causes et les répercussions qu'elles ont eues sur l'histoire. On peut ainsi déterminer les conséquences à long terme de l'évènement.

2.2.1.5 La perspective ou empathie historique

Pour comprendre la manière dont les acteurs du passé vivaient et pensaient, il faut se mettre à leur place et comprendre le contexte social, culturel, intellectuel et affectif de l'évènement. C'est ce qu'on appelle l'empathie historique. Cette dernière aspire à adopter une vison de l'époque et à comprendre les attitudes, les valeurs et les comportements propres aux acteurs du passé. Cette empathie rend les ouvrages historiques plausibles et davantage passionnants.

L'adoption de la perspective historique oblige une compréhension des différences entre le présent c'est à dire ce que nous vivons et les témoignages du passé. Sans cette appréciation, les élèves pourraient avoir une vision simplifiée de l'histoire, mais aussi d'imposer de manière inconsciente leurs propres expériences et valeurs aux éléments du passé.

2.2.1.6 La dimension éthique de l'interprétation historique

L'historien doit prendre en compte le contexte et les impératifs éthiques dans lesquels vivaient les personnages historiques, et se garder de mettre en application des standards éthiques modernes à des faits historiques anciens. La dimension éthique de la pensée historienne, c'est questionner le passé sur des questions relatives à l'éthique, à la morale, aux valeurs. Le travail historique doit rester neutre, exposer les faits et en connaitre les circonstances. L'historien ne peut pas imposer ses valeurs contemporaine aux valeurs d'une autre époque, mais il ne peut pas non plus rester sans avis devant certains abus de l'histoire comme par exemple l'esclavagisme, le nazisme, etc. Il est donc en droit de se poser des questions mais doit avoir une certaine neutralité dans son travail. Est-ce qu'un historien pense qu'hommes et femmes étaient égaux ou que la société était sexiste en 1960 ? Non, car l'historien ne porte pas de jugement sur l'histoire. Il expose juste les faits.

La dimension éthique c'est donc par exemple se questionner sur notre responsabilité de nation d'autrefois à propos d'un crime contre l'humanité ou se questionner sur notre responsabilité en tant que pays colonisateur sur les meurtres perpétrés au Congo pendant l'occupation belge, sans pour autant projeter nos valeurs actuelles sur celle d'une société qui n'a désormais plus rien à voir avec la Belgique actuelle.

2.2.2 Défis liés à l'enseignement de l'histoire

Tout d'abord, il est utile d'enseigner la pensée historienne en éveil historique. On peut déjà remarquer un lien entre le Programme d'éveil et la pensée historienne car la démarche historienne s'apparente fortement à la démarche d'éveil[11].

Ensuite, l'enseignant peut utiliser les six concepts de la pensée historienne de plusieurs manières en éveil historique. Pour ce faire, il est nécessaire de se demander : « Comment pouvons-nous inclure les six concepts dans l'enseignement ? Que peut-on faire pour permettre à l'élève de les utiliser comme porte d'entrée pour approfondir la pensée historique de manière critique ? »

Enseigner la pensée historienne aux élèves présente plusieurs défis. Pour faciliter son intégration, quelques stratégies sont donc utiles :

- Rendre l'histoire problématique : utiliser des situations-problèmes pour faire appel au conflit cognitif ;
- Regrouper de multiples sources : posséder une base riche de sources primaires et secondaires ;
- Admettre les interprétations contradictoires : ce qui nécessite une certaine ouverture d'esprit de façon à mettre de côté nos propres conclusions ;
- Comprendre le présent à la lumière du passé : les enseignants doivent aider régulièrement les élèves à comprendre que l'histoire permet de comprendre l'actualité ;
- Enseigner l'utilisation des outils intellectuels : les élèves doivent prendre conscience que les six concepts sont des habiletés de la pensée historienne ;
- Varier les stratégies d'évaluation : l'évaluation devrait être accentuée sur les explications et les conclusions justifiées plutôt que sur les bonnes réponses.

L'enseignement de la pensée historienne demande une planification distincte afin d'amener l'élève à une rigueur intellectuelle et une ouverture d'esprit plus importante.

2.3 Le patrimoine

2.3.1 Qu'est-ce que le patrimoine ?

Il n'y a pas si longtemps, le patrimoine se limitait à des objets ou des bâtiments témoins du passé. Aujourd'hui, le mot « patrimoine » à un sens beaucoup plus large. On y retrouve le patrimoine naturel et culturel ; le patrimoine matériel et immatériel ; le patrimoine mobilier et immobilier.

Le mot « patrimoine » nous vient du latin : *pater* (père) et *monere* (avertir, conseiller). On peut retrouver plusieurs définitions du mot :

- « Ensemble des biens hérités du père et de la mère[12]. »

[11] Programme d'éveil cycle 4, page 20
[12] Larousse 2020

- « Héritage commun d'un groupe, d'une collectivité[13]. »

On distingue deux éléments importants du mot : biens et héritage. On peut également ajouter la transmission comme notion.

Le patrimoine est, selon la Région wallonne qui en a la compétence, l'ensemble des biens immobiliers dont la protection se justifie en raison de leur intérêt historique, archéologique, scientifique, artistique, social, technique ou paysager[14].

Patrimoine naturel	Patrimoine culturel		
	Patrimoine matériel		Patrimoine immatériel
	Mobilier	Immobilier	
Sites naturels	Peintures, sculptures, meubles.	Monument, site, site archéologique, petit patrimoine, jardin historique.	Légende, tradition, fête folklorique, rituel, chanson.

2.3.2 Éduquer et sensibiliser les enfants au patrimoine

Le patrimoine éveille les élèves aux formes artistiques et culturelles, mais aussi à l'histoire en tant que telle, grâce à la découverte de son environnement. Le patrimoine permet aux apprentissages de s'inscrire dans une compréhension de leur héritage culturel et participe à la construction de son identité culturelle.

Sensibiliser les élèves à ce sujet, c'est aussi les conscientiser sur leur rôle de citoyens face à une mémoire patrimoniale à protéger et à faire perdurer, mais c'est aussi en faire des gardiens de cette mémoire.

L'article 27 de la Convention de l'UNESCO spécifie que : « Les États parties à la présente Convention s'efforcent par tous les moyens appropriés, notamment par des programmes d'éducation et d'information, de renforcer le respect et l'attachement de leurs peuples au patrimoine culturel et naturel défini aux articles 1 et 2 de la convention[15]. »

[13] Larousse 2020
[14] Définition de l'article 185 du Code wallon de l'Aménagement du Territoire, de l'Urbanisme et du Patrimoine (CWATUP).
[15] UNESCO. Convention du patrimoine mondial. Dernière consultation le 26/01/2022. https://whc.unesco.org/fr/conventiontexte/

2.4 L'environnement

2.4.1 La notion d'environnement

L'Union européenne nous donne une définition de l'environnement comme étant « l'ensemble des éléments qui dans la complexité de leurs relations constituent le cadre, le milieu et les conditions de vie pour l'homme[16]. »

2.4.2 L'environnement et l'enfant

Pour Piaget[17], l'environnement interagit avec la construction de l'intelligence et des connaissances d'un individu. L'enfant doit faire des essais/erreurs pour surmonter le problème auquel il est confronté dans son environnement. Cet apprentissage permet l'acquisition d'outils cognitifs (opérations intellectuelles). Il estime que l'enseignant à la double casquette d'animateur et d'instigateur, tandis que l'élève est amené à être un expérimentateur actif, qui amorce une démarche de recherche et trouve des solutions par ses propres moyens intellectuels. Il précise : « On n'apprend pas à expérimenter en regardant simplement le maître expérimenter ou en se livrant à des exercices déjà tout organisés : on apprend en tâtonnant soi-même, en travaillant activement, c'est-à-dire librement et en disposant de tout son temps[18] ». Il nous explique que l'élève doit être pleinement acteur dans ses apprentissages pour que ceux-ci soient idéaux.

Ce dispositif va permettre aux élèves de comprendre et d'appréhender leur environnement et de l'utiliser pour agir de différentes manières sur leur milieu de vie. Les apprenants vont être mis en relation avec leur environnement et leur vécu. Ils vont comprendre pourquoi un évènement s'est produit à cet endroit ou encore, pourquoi on en est là aujourd'hui. L'enfant pourra acquérir la connaissance relative au patrimoine de sa région. C'est grâce à cette acquisition de l'élève que va se développer sa compréhension de son environnement. Le dispositif va d'une part, attiser le goût de la culture chez l'apprenant et d'une autre part, lui permettre d'être acteur de ses apprentissages et de son environnement.

2.5 L'utilisation de l'Extramuros

L'Extramuros qui veut dire littéralement « hors des murs » se concentre sur l'environnement proche de l'école. Les activités extramuros se déroulent donc sur le territoire de l'école mais surtout au-dehors. Ces activités permettent de vivre de nouvelles expériences tout en s'intéressant au milieu proche de l'école mais également de faire des liens entre l'école et la vie au quotidien. Ces liens favorisent le bien-être, l'épanouissement et le développement de l'enfant.

---

[16] Union Européenne (agence européenne pour l'environnement). Cité par le site Géo-confluences géré par éduscol. Dernière consultation le 07/01/2022 : http://geoconfluences.ens-lyon.fr/glossaire/environnement

[17] Jean Piaget : Psychologue Suisse (1896-1980)

[18] L'Agora, (2002). *Jean Piaget et l'éducation*. Consulté le 07/01/2022 : http://agora.qc.ca/documents/Piaget--Jean_Piaget_et_leducation_par_Alberto_Munari

Cette pratique permet aux élèves de développer leurs apprentissages sur le terrain afin d'ancrer leur propre culture dans son environnement, dans la réalité quotidienne. Cette pratique amène l'élève à s'arrêter et observer, à se poser des questions, à explorer leur milieu de vie et leur quotidien avec un regard nouveau. Ce dispositif va donc permettre à l'enfant d'accroître sa curiosité qui est la source de tout nouvel apprentissage. De plus, il participe à la patrimonialisation du cadre de vie de l'élève et amène ainsi l'élève à devenir un citoyen responsable et actif de l'avenir de ce territoire. L'élève sera donc un acteur ancré sur le territoire qui est le sien.

L'Extramuros utilise l'environnement comme un contexte intégrateur pour les apprentissages. Dans le cas de l'histoire, s'appuyer sur le contexte de l'environnement local apporte une meilleure approche de l'histoire. En effet, les connaissances acquises peuvent être mises en pratique en situation réelle.

Cette pratique n'apporte pas seulement des bénéfices aux élèves mais également aux enseignants. Ces derniers élargissent grâce à l'Extramuros les opportunités d'explorer et d'amener d'autres sujets d'apprentissages en comparaison avec leurs pratiques traditionnelles. Les enseignants ont ainsi la possibilité de mettre en œuvre de nouvelles stratégies d'apprentissage et des moyens de transmission des contenus des programmes scolaires.

L'Extramuros est donc une vision pédagogique globale de l'enfant, des apprentissages et de l'environnement.

2.6 L'approche muséologique de la visite scolaire qui peut être transférée dans d'autres lieux culturels

On peut compter un nombre important de musées dans nos régions. Le musée, et plus largement le patrimoine, est un outil profitable dont l'enseignement doit se servir pour enseigner l'éveil historique. Cependant, Andréa Noël et Mary-Ann Colopy[19] admettent que « la majorité des enseignants se basent sur les ressources fournies par les services des sites patrimoniaux qu'ils visitent ou s'en remettent entièrement aux animateurs et aux guides qui accompagnent le groupe d'élèves … La majorité d'entre eux considèrent que leur rôle est de stimuler l'intérêt des élèves pour la visite du site. Cette dépendance pourrait s'expliquer par une connaissance insuffisante des sujets historiques locaux ou traduire une conception de l'histoire locale comme peu pertinente pour les activités d'apprentissage sérieux[20]. »

Pourtant, les lieux de culture contribuent aux apprentissages des élèves et de manière concrète. Ils suscitent la curiosité et l'observation mais aussi poussent les enfants à se poser des questions et donc stimulent l'interrogation et la création d'images mentales. Le patrimoine culturel aide au développement d'habiletés intellectuelles spécifiques. La relation qui se fait entre l'élève et l'objet, le monument, … ne se limite pas à l'apprentissage purement scolaire. Il y a une relation d'appropriation. Plus les activités requièrent une participation

[19] Andréa Noel et Mary-Ann Colopy sont des chercheuses américaines en sciences de l'éducation.
[20] Larouche M-C., Burgess J. et Beaudry N. (2016), Éveil et enracinement. Approches pédagogiques innovantes du patrimoine culturel. Presse de l'Université du Québec. Page 73

dynamique des élèves, plus grand est le progrès constaté, tant au niveau cognitif qu'affectif. C'est pour cela que j'ai choisi de me référer au patrimoine de leur région. Ces lieux culturels permettent d'aider l'enseignant à sensibiliser ses élèves à leur patrimoine et à la respecter. Mais également à discerner l'esthétique, le beau du disgracieux ou encore à être intéressés aux œuvres qui lui sont présentées. Cela va développer chez l'enfant l'esprit de tolérance envers une autre civilisation ou une autre culture et va permettre de lutter contre les discriminations de la société.

Les outils pédagogiques sont destinés à rendre plus performant l'apprentissage mais également le développement de l'acculturation[21] dans un contexte d'éducation non formelle. Ces outils ne sont pas seulement adressés à un public scolaire. On constate que les adultes se rendent dans les lieux culturels et y passent plus de temps grâce à ces outils. « En effet, même si le sens premier de pédagogie, du grec *paidagôgia*, désigne l'action de diriger des enfants, la pédagogie réfère dans une acception plus large, à l'art d'enseigner ou de faire apprendre, quel que soit l'âge de l'apprenant. Le terme renvoie aux méthodes et aux pratiques d'enseignement ainsi qu'à toutes les qualités requises pour transmettre un savoir quelconque[22]. »

2.6.1 L'éducation muséale et l'école

L'éducation muséale est souvent décrite comme étant non formelle à l'inverse de l'éducation formelle donnée par les établissements scolaires. « La présence des élèves au musée est facultative alors qu'elle est obligatoire à l'école. De plus, le musée s'adresse à différents groupes d'âge dont le séjour varie d'une ou de quelques heures à une journée, tandis que l'école s'adresse à une clientèle structurée en fonction de l'âge et qu'elle la reçoit pour au moins un an[23]. »

Pourtant, l'éducation muséale est plus laborieuse à définir quand elle approche la question de la relation école-musée ou plus largement école-lieux culturels. La visite scolaire au musée est l'occasion pour ces lieux d'être acteur de l'éducation formelle. Néanmoins, l'apprentissage dans les lieux culturels est différent de l'apprentissage scolaire. En effet, l'éducation muséale repose sur l'exposition des traces du passé, des monuments, … et encourage la rencontre du visiteur avec ces objets. « En classe, les enseignants peuvent expliquer comment est fabriqué un canot d'écorce ou montrer une illustration aux élèves. Mais au musée, ils peuvent le voir, l'observer et parfois même le toucher. Le musée ajoute à leur compréhension de la réalité[24]. » De ce point de vue, l'éducation muséale est complémentaire avec l'éducation scolaire.

2.6.2 L'impact des représentations des enseignants sur les lieux culturels

Pour que l'école permette aux élèves de se familiariser avec les lieux culturels, il faut avant tout que les enseignants eux-mêmes soient persuadés de l'importance de ces visites dans le parcours de leurs élèves. La motivation de l'enseignant est donc un des facteurs primordiaux

[21] Processus par lequel une personne ou un groupe assimile une culture étrangère à la sienne. (Dictionnaire Le Robert)
[22] Meunier A., (2011). Les outils pédagogiques dans les musées : pour qui, pour quoi ? Article de l'OCIM.
[23] Paquin, 1998, pg. 41
[24] Allard, 1986, cité dans Paquin, 1998, pg. 32

au même niveau que l'aspect financier, la distance, l'âge des apprenants et le projet de la classe. L'enseignant est donc un médiateur entre l'établissement scolaire et le musée ou le lieu culturel.

Même si la majeure partie des enseignants se dit convaincue « de l'importance et de l'intérêt de sortir les enfants hors les murs de l'école et de les initier à la culture en les amenant dans les musées, les théâtres, les expositions[25] ». En général, ils ont du mal à donner du sens à la visite. Pour ce faire, les services éducatifs des lieux culturels proposent des formations ainsi que des fiches et des parcours pédagogiques (des plans d'activités). Le but de ces plans est d'amener l'enseignant à les améliorer selon leurs intérêts. À l'inverse, les enseignants s'attendent souvent à ce que l'équipe pédagogique propose des activités « clé sur porte » qui les acquittent de leur travail lorsque la classe est en visite. Les rôles dans le partenariat entre école et équipe pédagogique ne sont pas perçus de la même manière. Il peut en résulter un écart entre les attentes et la relation école-musée.

Il y a un lien entre la fréquence des visites dans des lieux culturels et le type de visite mis en place par l'enseignant. Plus les enseignants gagnent de l'expérience dans les visites, plus la découverte de lieux culturels avec les élèves prend de l'importance dans l'intention pédagogique. En acquérant une certaine expérience, l'enseignant prend en considération la dimension culturelle du lieu. En revanche, si l'enseignant est novice en la matière, les objectifs pédagogiques ne seront pas forcément bien intégrés à la sortie scolaire.

Il est ainsi possible de changer la vision négative qu'ont les enseignants sur les visites culturelles en une vision motivante et dynamique. Cela induit l'enseignant à avoir une bonne connaissance de ce qu'un lieu culturel peut amener de riche et d'intéressant aux apprenants.

2.6.3 L'identité sociale

Le livre « approches pédagogiques innovantes du patrimoine culturel »[26] dirigé en partie par Anick Meunier[27] définit l'identité sociale comme « l'identité qu'un individu construit par et pour les autres, dans une dualité permanente entre processus relationnel – identité pour autrui – et processus biographique – identité pour soi[28]. » Cette identité est donc spécifique à chaque individu. On remarque que la définition repose sur trois concepts importants : le temps, l'espace et la société. C'est pourquoi l'histoire locale contribue à la construction identitaire de l'individu.

2.6.4 Les conditions favorables

Les conditions les plus favorables sont de démarrer par un groupe déjà formé comme les groupes classes. Ils ont déjà l'habitude de travailler ensemble. Il faut également que l'équipe

[25] Gajardo, 2005, pg. 248
[26] Larouche M-C., Burgess J. et Beaudry N. (2016), Éveil et enracinement. Approches pédagogiques innovantes du patrimoine culturel. Presse de l'Université du Québec.
[27] Anik Meunier : Professeure titulaire en muséologie et en éducation à UQAM.
[28] Larouche M-C., Burgess J. et Beaudry N. (2016), Éveil et enracinement. Approches pédagogiques innovantes du patrimoine culturel. Presse de l'Université du Québec. Page 15

éducative soit connue des élèves et s'engage dans le projet du groupe. Le mieux est que le guide soit déjà connu du groupe.

De plus, l'âge des élèves joue un rôle important. Plus les élèves sont jeunes, plus leur attitude à la curiosité et à l'interrogation sera spontanée. Des adolescents qui observent pour la première fois un objet du patrimoine ou une pièce dans un musée n'auront pas les mêmes comportements que les enfants qui sont déjà venus observer les pièces d'un musée. Ils adopteront plutôt une attitude de méfiance ou d'indifférence. Ils dégageront un malaise, qui se fera ressentir par une attitude de rejet.

Il est donc important que les activités extrascolaires soient intégrées tout au long du cursus de l'enfant pour lui permettre de manifester une attitude positive face à la rencontre d'un objet du patrimoine et qu'il se mette dans une démarche de recherche.

La préparation d'un projet en interdisciplinarité avec d'autres disciplines est évidemment enrichissante. Il s'agit de mettre en lien les ressources d'un même endroit.

2.6.5 Trois étapes primordiales

La première étape d'une visite pour observer le patrimoine est la préparation. Une visite s'échafaude en amont à la manière d'une séquence de leçons. Il est essentiel d'établir un projet avec des objectifs pédagogiques en début d'année et un plan avec les conditions matérielles de l'activité (finances, transport, organisation, …). Cette démarche permettra de donner toutes les informations à la direction. Il sera également important de rentrer en contact avec l'équipe du musée ou du site pour le bon déroulement du projet. L'enseignant et l'équipe pourront ainsi discuter de la durée de la visite, des activités à proposer, mais aussi du choix des objets ou pièces à voir. Plus l'enseignant s'imprègnera de ce lieu culturel, plus il s'y sentira à l'aise et développera une certaine autonomie. Les enseignants éviteront donc les visites trop couteuses où le dialogue avec l'équipe pédagogie est inexistant. Il est également essentiel de préparer la visite avec les enfants notamment en réfléchissant aux informations qui devront être récoltées lors de la visite et la manière dont celles-ci seront récoltées.

Pour commencer les visites avec ses élèves, il est plus judicieux de commencer par des sites plus proches de l'établissement scolaire. Ce sont des endroits qui auront plus de sens pour eux, car faisant partie de leur patrimoine de proximité. L'objectif est que les élèves prennent goût à ces visites et se rendent plus tard d'eux-mêmes dans un lieu culturel pour en tirer le meilleur.

La deuxième étape est la visite en elle-même. L'enseignant doit revoir, avant la visite, ce qui a été planifié avec les enfants en amont. Il est important également de motiver préalablement ses élèves. Il ne faut pas seulement leur annoncer la visite, mais également susciter de l'intérêt en expliquant le comment et le pourquoi de cette activité. Il s'agit de leur donner l'envie d'aller sur place, de susciter leur curiosité pour observer et s'interroger. On évitera donc les visites-conférences, mais on privilégiera les visites actives. Pendant la visite, il faut veiller à guider les élèves dans l'observation, à leur faire se poser des questions et à chercher l'information.

La dernière étape est le retour en classe. Une fois la visite effectuée, elle doit être exploitée. L'exploitation doit être avant tout cohérente et systématique. Pour ne pas se limiter à un simple questionnaire, on peut imaginer l'exercice de compétences de communications comme le dessin, la peinture, ou encore en réalisant un reportage. On peut également penser à recréer un mini-musée ou une exposition éphémère dans l'école.
On peut ainsi percevoir qu'un modèle didactique (interrogation, observation, appropriation) s'assemble autour d'une démarche de recherche (questionnement et hypothèse, récolte de données, analyse et synthèse) qui coïncide aux trois étapes décrites ci-dessus ainsi qu'à trois temps (avant, pendant, après) et deux endroits (lieu culturel et école).

Avant	École	Préparation	Questionnement et hypothèse	Interrogation sur l'objet
Pendant	Lieu culturel	Réalisation	Récolte de données	Observation de l'objet
Après	École	Prolongement	Analyse et synthèse	Appropriation de l'objet

2.6.6 Mesurer les bénéfices éducatifs de l'expérience de visite

La notion d'« expérience de visite » modélise les multiples formes d'appropriation et d'apprentissage. Cette notion est primordiale à la mesure des bénéfices éducatifs d'une activité muséale.

Le concepteur d'un outil pédagogique doit repérer les caractéristiques de l'activité exposée à l'élève, mais aussi celle du type d'apprentissage émergeant. En favorisant la découverte active, on permettra aux apprenants d'observer et de décrire ce qui leur est présenté, mais également d'évoquer des souvenirs, des émotions, des sensations éveillées par l'activité. Par des méthodes de coopération, on permettra à l'élève de partager, d'échanger et de discuter d'un sujet, de ses observations, de ses découvertes et de ses constats. Les interactions sociales permettront un transfert de connaissances entre les individus, induites par le dispositif.

La taxonomie est un modèle pédagogique qui offre une classification des niveaux de connaissances. Elle élabore l'information de façon hiérarchique, de la simple restitution de faits à la manipulation complexe de concepts, qui est généralement mise en œuvre par des habiletés cognitives plus recherchées. La création d'un outil pédagogique doit prendre en compte ces éléments. C'est donc une construction complexe qui ne peut se limiter à un modèle standard.

Pour évaluer l'activité pédagogique, il faut opérationnaliser les objectifs et établir les conditions dans lesquelles l'élève sera placé, ainsi que les critères de réussite. La démarche d'évaluation d'un outil pédagogique a pour but de vérifier si les objectifs ont bien été atteints. La manière, dont le contenu sera abordé, est un facteur qui a une influence sur le potentiel et la productivité de l'outil dans une visée d'apprentissage au sein des lieux culturels.

2.7 L'utilisation des technologies de l'information et de la communication

La place des technologies de l'information et de la communication (TIC) dans notre société est grandissante. Il faut les prendre en compte pour les utiliser comme de nouveaux outils dans l'apprentissage des élèves. L'intégration pédagogique des TIC constitue une préoccupation majeure dans la formation de nos citoyens de demain.

Tout d'abord, plusieurs études[29] montrent que l'utilisation des technologies de l'information et de la communication est bénéfique pour stimuler les élèves à optimiser la qualité de leur travail en ajoutant une valeur personnelle à leurs apprentissages, amenant ainsi un aspect affectif à l'engagement. L'élève va davantage montrer une attitude positive envers des tâches liées aux TIC qu'envers des tâches dites traditionnelles.

Les TIC ont également des effets positifs sur l'engagement comportemental des apprenants comme sur le temps passé sur la tâche, le niveau de concentration ainsi que sur la qualité de leur participation. L'engagement correspond à l'aptitude de l'élève à être acteur, à participer activement et volontairement, à être attentif à la tâche demandée et à s'impliquer dans les activités. Ces technologies peuvent améliorer certaines facettes de leur engagement cognitif telles que le raisonnement, l'utilisation de stratégies d'apprentissage, mais aussi la présentation et la visualisation des savoirs. Cette dimension cognitive s'établit sur l'investissement que l'élève apporte dans ses apprentissages et sur ses aptitudes à investir un ensemble de stratégies cognitives et métacognitives nécessaire à la réussite. Mais avant tout, l'intégration et l'utilisation des TIC reposent sur les croyances et la position favorable que les enseignants portent à leur égard.

Le CARET (Center for Applied Research in Educational Technologies) révèle que les TIC ont un impact non négligeable sur les résultats scolaires, notamment lorsqu'elles :

- « soutiennent directement les objectifs du programme d'études qui sont évalués ;
- offrent aux élèves des possibilités de collaboration ;
- s'ajustent aux capacités de l'élève et à son expérience antérieure ;
- fournissent aux élèves une rétroaction au sujet de ses résultats ou de ses progrès ;
- s'intègrent aux activités pédagogiques courantes ;
- présentent aux élèves des moyens de conception et de mise en œuvre de projet qui dépassent le contenu du programme d'études ;
- sont utilisées dans des établissements qui soutiennent l'utilisation de la technologie »[30].

Au niveau patrimonial, les TIC permettent de susciter et de maintenir la curiosité et le questionnement, à l'égard de l'histoire, mais également de venir en appui à la démarche

---

[29] Passey, D., Rogers, C., Machell, J., & McHugh, G. (2004). The motivational effect of ICT on pupils (p. 80): Department of Educational Research Lancaster University.

[30] Paquin M., (2013). *Objets d'apprentissage des musées virtuels du Canada et enseignants francophones du pays : philosophie d'enseignement et conception du domaine d'enseignement.* Revue canadienne de l'éducation, vol.36

d'apprentissage préconisée en éveil historique. Les TIC vont amener l'usager à recueillir, traiter et communiquer l'information.

2.8 L'histoire de la Hesbaye et plus particulièrement de la commune de Remicourt

La Hesbaye a été partagée pendant de nombreux siècles entre le Barbant, Liège et Namur. Les dialectes wallons y sont nombreux, mais on y parle également le néerlandais dans le nord de la région. Elle dépend depuis le 8 août 1980 de la Région wallonne, mais aussi de la Région flamande. La région n'a pas de limites précises. Le sud de la région longe la Meuse, c'est la seule « limite » connue. Pour le reste de la région, certains se basent sur la nature du sol qui est limoneuse et donc très favorable à la culture. Les terres agricoles composent 75% de la Hesbaye cependant, on n'y retrouve quasi pas de forêts. On utilise les terres pour cultiver le froment, l'avoine, l'orge, le maïs, le lin et bien évidemment la betterave.

2.8.1 L'Antiquité

La période romaine a apporté à la Hesbaye un début de vie urbaine avec l'apport de moyens agricoles et d'un réseau de transports (les chaussées romaines). L'arrivée des troupes de César a modifié la vie dans notre région.

2.8.1.1 Les chaussées romaines

Plusieurs voies romaines traversent la Hesbaye. Les chaussées romaines servaient il y a quelques siècles encore au grand trafic. La chaussée de « Brunehaut » partant de Bavai à Cologne traverse la partie nord de la Hesbaye. Cette route passe également entre Waremme et Remicourt. Elle était déjà employée lors du règne d'Auguste (63 avant J.C. – 14 après J.C.). Elle est toujours utilisée par nos véhicules d'aujourd'hui et est particulièrement reconnaissable grâce aux nombreux tumulus qui la bordent. D'autres réseaux plus petits appelés « diverticulum » ont été mis à jour, notamment une route reliant Tongres à Arlon. Des traces de cette route ont été repérées à Momalle, un village de la commune. Les rôles stratégiques et économiques de ces chaussées étaient véritablement importants pendant l'Antiquité.

2.8.1.2 Les tumuli

Avant l'arrivée du christianisme, les Gallo-Romains incinéraient les morts. Les cendres étaient récoltées et placées dans une urne funéraire. Ces urnes et le mobilier du défunt étaient conservés dans d'énormes monticules de terre appelés tumuli. Un tumulus est donc un monticule de terre élevé sur une sépulture. Les tumuli sont nombreux dans la région. Ils sont dorénavant bien souvent surmontés d'arbres. Les objets qui ont été retrouvés à l'intérieur permettent de les dater, mais certains ont été vidés par les pillards au fil du temps. D'ailleurs, la motte castrale de Remicourt a été longtemps prise pour un tumulus par l'absence d'objets permettant de dater la motte. En Hesbaye, aucun tumuli n'est antérieur au I siècle et les tumuli ne seront plus érigés après le II siècle. La période est donc assez brève et les archéologues ne savent pas qui était inhumé en l'absence d'inscription, mais attestent de traditions funéraires réservées aux personnes aisées.

2.8.2 Le Moyen-Âge

La colonisation franque va garder beaucoup d'infrastructures romaines. À la mort de Charlemagne, le pouvoir va se disloquer en petites seigneuries. Vers le XII siècle, des entités vont être réunies en petits états par des seigneurs. Dans la région, c'est le Prince-Évêque de Liège qui est l'autorité qui domine ces seigneuries. Les paysans étaient tous soumis et dépendaient des seigneuries. La vie de ces paysans était basée essentiellement sur les travaux agricoles.

2.8.2.1 La motte castrale

Les villes s'entouraient de remparts pour se défendre des nombreux envahisseurs. Les populations rurales, plus vulnérables, sont fortifiées grâce à des mottes pourvues d'une tour ou d'un « bellefroit ». Ancêtres des châteaux, les mottes castrales étaient surplombées de tours fabriquées en bois ou en pierre qui servaient de vigies mais constituaient également un refuge pour la population en cas d'attaque.

Les mottes castrales sont plus larges à la base et ressemblent à un cône tronqué. Par leur forme caractéristique, il est difficile de les confondre avec les tumulus à l'exception de la motte de Lamine (Remicourt). Cette dernière est apparue au X siècle. Elle était surplombée d'une tour en bois et entourée d'un fossé (toujours visible) et d'un rempart. Le rempart encerclant la motte et la basse-cour était surmonté de rondins de bois.

2.8.2.2 Les châteaux

Au Moyen-Âge, les châteaux étaient nombreux. Pratiquement chaque village en possédait un même si aujourd'hui la plupart ont disparu. C'est le cas du château de Remicourt. De la fin du XII siècle au début du XIV siècle, les Hemricourt étaient seigneurs des lieux. Le château fut démoli au XIX siècle pour y construire une ferme. Aujourd'hui, l'on peut encore voir une partie d'un des murs de ce château. D'autres ont heureusement été conservés et restent le témoignage d'un passé prestigieux.

On retrouvait à l'origine du château, le donjon. À Lamine (Remicourt), l'actuelle tour de l'église est en fait un ancien donjon datant du XI siècle. Cet édifice était utilisé comme lieu de refuge en cas de péril. Vu son aspect, il a sans doute également servi de résidence. En effet, ce n'est qu'à la fin du Moyen-Âge que les seigneurs abandonnent les donjons pour des demeures plus confortables qui y sont accolées. Cette fortification possédait une fonction religieuse et défensive. Elle servait de protection et de refuge dans l'ancienne église, mais aussi de tour de garde pour repérer et signaler les envahisseurs. C'est d'ailleurs une solide construction composée de pierres de silex avec une épaisseur d'un mètre cinquante. Malheureusement, il ne reste aucun autre vestige à Lamine. Il faut également remarquer que la tour de l'église se trouve juste à côté de la motte castrale. Ces deux édifices du Moyen-Âge se trouvent donc côte à côte, ce qui est très rare.

2.8.3 Le patrimoine religieux

2.8.3.1 Les croix

De nombreuses croix en pierre très anciennes ont été retrouvées dans la région. La majeure partie d'entre elles étaient encastrées dans les murs des cimetières ou des églises qui marquaient autrefois des sépultures. Plusieurs croix datant du XV au XVII siècle se trouvent dans les différents cimetières de la commune.

On peut aussi rencontrer des croix en bord de campagne marquant des lieux d'accidents récents ou non. Une croix assez remarquable se trouve dans la campagne reliant Remicourt à Hodeige. Il s'agit d'une croix rendant hommage au capitaine-aviateur André De Brie, mort le Jeudi saint de l'année 1952. Ce jour-là, il pilotait un avion militaire qui eut un problème de moteur. L'homme s'éjecta de l'appareil, mais son parachute fut déchiré par l'avion, ce qui entrava une mort certaine.

2.8.3.2 Les chapelles

Pour qu'un édifice soit appelé chapelle, il faut qu'il soit possible d'y rentrer. Il y a en Hesbaye une grande variété de chapelles qui dépend de l'époque de construction à des époques différentes.

La plupart des chapelles sont nommées par le saint auquel elles sont dédiées. Elles entretiennent un souvenir (chapelles votives) ou sont situées à des carrefours appelant à la protection. Celle qui se situe à l'entrée de Hodeige fut construite vers le milieu du 19e siècle et fut appelée la chapelle Saint-Bernard. Ce saint y est invoqué pour acquérir la guérison des animaux malades. Encore systématiquement aujourd'hui, des personnes attachent à la porte des poils ou des plumes d'animaux malades pour obtenir la guérison. D'autres chapelles sont spécifiques à un type d'animal comme la chapelle Saint-Pompée pour les porcs ou encore la chapelle Sainte-Brigitte pour les vaches se situant toutes deux à Aineffe.

D'autres chapelles sont aussi érigées par des familles nobles comme lieu de sépulture. Ces chapelles portent généralement le nom de la famille qui les a fait construire. Ce sont des chapelles de dévotion.

À ce jour, les chapelles sont closes. La suppression des processions ne permet plus de les ouvrir. Lors des processions, le saint était porté dans les rues du village et la chapelle était aménagée comme reposoir et lieu de prière.

2.8.4 L'industrie agricole

La Hesbaye a toujours été une terre fertile privilégiée pour l'agriculture. Des archéologues ont retrouvé des traces de villages agricoles datant de plus de six mille ans. D'ailleurs, la région est caractérisée par un paysage composé de vastes étendues agricoles. Avec son climat et son sol argilolimoneux, la Hesbaye est propice à toutes les cultures. Par ailleurs, on y cultive le plus souvent des céréales comme du froment, de l'orge, de l'épeautre, de l'avoine du seigle ou

encore du maïs. Mais on y cultive également la betterave et la pomme de terre. Les villages, eux, sont entourés par des prairies.
Durant la deuxième partie du XIX siècle, l'agriculture s'est fortement mécanisée. La plus connue des usines agricoles est l'usine Melotte qui s'est spécialisée dans la construction de machine agricole. Au départ, la famille Mélotte était spécialisée dans la construction de moulin à vent qui était assez répandu dans la région à cette époque. En 1899, Jules Mélotte déposa une demande de brevet qui le fera connaître dans toute l'Europe et dans le monde entier. Il inventa l'écrémeuse à bol suspendu. Cette invention a été expédiée par centaines de milliers d'exemplaires dans le monde. Il fit bâtir dans le courant de la même année une usine à Remicourt. Monsieur Mélotte possédait également plusieurs filières partout dans le monde. À ce jour, l'usine s'appelle désormais « Boumatic-Gascoigne-Mélotte ».

Jules Mélotte est aussi connu pour ses actions sociales. Il avait un profond respect pour ses travailleurs, mais aussi pour sa commune. Il subventionna des œuvres sociales et des écoles. À son décès en 1919, il légua à la commune une somme considérable pour la construction d'un hospice et d'une crèche.

Outre les usines de construction de machines agricoles, on retrouve des sucreries dues à l'importante culture de la betterave. Grâce à l'introduction de cette culture, les élevages bovins, porcins et aviaires ont fluctué. En effet, l'apparition des déchets comme les pulpes ou les collets permettent d'avoir un apport abondant en nourriture en plus des prairies. Avec l'augmentation importante des cheptels, on vit apparaître les premières exploitations viandeuses, laitières ou mixtes.

À partir de 1850, l'agriculture a connu un énorme bond technique et économique. Mais depuis une cinquantaine d'années, de nombreuses crises ont touché le secteur. Dans les années 1970, une forte sècheresse va décimer les cultures. Les maladies ont aussi créé des crises dans les élevages comme la vache folle (1996), la crise de la dioxine (1999), la grippe aviaire (2006) ou encore la grippe porcine (2009). De plus, les contraintes financières et les prix bas imposés par la concurrence sont de nouveaux problèmes pour les agriculteurs. Ces crises ont donc mis à mal l'agriculture de cette région.

2.8.5 La Deuxième Guerre mondiale

Le 9 mai 1940, la Hesbaye se transforme en champs de bataille à la suite de l'arrivée brutale des troupes allemandes. En trois jours seulement, la région est complètement occupée. Malgré la capitulation du roi Léopold le 28 mai 1940, la guerre ne faisait que commencer. L'Allemagne avait gagné le territoire français mais n'avait toujours pas vaincu l'Angleterre. Le gouvernement belge qui s'était réfugié à Londres, a continué le combat au côté des Alliés.

La Belgique se retrouva coupée de ses alliés et les habitants étaient laissés pour compte. Le premier contact avec l'occupation était correct mais cela ne durera pas. Très vite, la discipline et les restrictions se sont imposées. La méfiance, la peur et le sentiment d'insécurité se sont installés. Des milliers de prisonniers étaient devenus captifs. Les rationnements et les réquisitions massives suivront par la suite, tandis que le couvre-feu fixé à 23h était instauré au même moment. Le pays était totalement dirigé par l'Allemagne. Pourtant, la capitulation va faire apparaître le début de la résistance.

Au départ, la résistance était plutôt individuelle, mais au fil du temps, elle devint beaucoup plus active. Le recrutement se faisait bien évidemment par le bouche-à-oreille. La résistance aida des soldats prisonniers à s'échapper, d'autres récupéraient des armes et des munitions tandis que des journaux clandestins virent le jour. À Lamine, village de la commune de Remicourt, un groupe de résistants s'organise. Ils menaient des actions contre l'occupant et collectaient des fonds pour envoyer des colis aux prisonniers. Un groupe commando s'est même implanté dans 21 villages dont ceux de la commune de Remicourt. Ce commando s'appelait ZORO. Ce groupe était attaché au réseau « PLIE » qui couvrait la zone Huy-Waremme. Ce secteur recevait ses ordres directement de Londres par des hommes parachutés ou des messages radio. Hodeige (Remicourt) possédait un terrain d'atterrissage et de parachutage. Un monument à Lamine rend hommage à ces résistants. On y lit le nom de 108 hommes dont une trentaine faisait partie du commando ZORO. Une plaque est également dédiée à Joseph Kinet, un Laminois aviateur dans la Royal Air Force qui fut décoré par le roi Georges VI d'Angleterre.

Le 6 juin 1944, le débarquement allait annoncer le début de la libération, et toutes les actions menées les jours suivants n'en furent que le prolongement. À l'approche de la libération, les actions venant de la Résistance vont s'accroître jusqu'à la libération.

Aujourd'hui, de nombreux monuments et quelques bâtiments témoignent de ces évènements historiques. Ce sont ces traces que les élèves exploiteront.

Tous ces concepts théoriques m'ont permis de mettre en place le dispositif que j'ai réalisé avec seize élèves de sixième primaire.

3. Matériel et méthodes

3.1 Objectif du dispositif

Le dispositif que j'ai mis en place au stage H.3.2. avait pour but d'initier les élèves à la démarche d'éveil et aux six concepts de la perspective historienne, à travers la notion de pensée historienne grâce à la création d'un audioguide du patrimoine culturel de Remicourt.

3.2 Contexte de stage

Le stage qui m'a permis de mettre en place mon dispositif s'est déroulé à l'école communale de Remicourt. C'est une petite école rurale située dans le centre du village. On y retrouve des élèves de la première maternelle à la sixième primaire. J'avais une classe de sixième primaire comprenant seize élèves. La durée de mon stage était de trois semaines. Durant ce stage, j'ai œuvré avec mes élèves sur le dispositif pendant quatorze périodes de cours. J'ai pu remarquer lors de mon observation que la majorité des élèves étaient déjà intéressés par les cours d'éveil historique. La classe était de nature assez curieuse ce qui m'a grandement aidé lors de la mise en place de mon dispositif.

Il est intéressant de préciser que la commune de Remicourt à un patrimoine incroyablement riche.[31] La majorité des élèves de cette classe était issue de la commune. Il était donc probable que certains élèves connaissent déjà certains éléments du patrimoine qui allaient leur être proposés.

3.3 Le dispositif

3.3.1 Les périodes conventionnelles et les repères temporels

Mon dispositif a débuté par un rappel des périodes conventionnelles. J'ai tout d'abord commencé par la lecture de l'histoire « Le loup qui voyageait dans le temps »[32]. Après la lecture, je leur ai demandé de me réexpliquer l'histoire. Je leur ai ensuite posé plusieurs questions sur le livre pour vérifier leur compréhension et discuter de la plausibilité de l'histoire qui leur a été racontée.

Je leur ai ensuite demandé de se mettre par groupe de deux et j'ai distribué des images issues de dessins animés et de films afin qu'ils puissent se reposer sur des repères connus[33]. Ces repères étaient mis en relation avec des personnages ou évènements réels et marquant de l'Histoire. Dans un premier temps, les élèves ont essayé de remettre dans l'ordre chronologique les images. Dans un deuxième temps, j'ai distribué des étiquettes avec le nom et la date de l'évènement ou du personnage en lien avec les cartes[34]. Les étiquettes avaient cinq couleurs différentes. Chaque couleur faisait référence à une des périodes conventionnelles. Nous avons effectué une mise en commun au tableau.

[31] Pirotte D. & Lejeune G., (2021). *Regard sur le Petit Patrimoine de Remicourt*. Éd. du Musée de la Hesbaye.
[32] Annexe 1
[33] Annexe 2
[34] Annexe 3

Chaque élève a ensuite reçu une ligne du temps vierge[35] au format A3. Par la suite, ils ont replacé les périodes conventionnelles et les dates de ces différentes périodes. Ils ont également reçu des images d'évènements ou de personnages à replacer sur la ligne du temps ainsi que des étiquettes avec des titres et des dates[36]. Les élèves ont dû replacer les images et les étiquettes dans les cases adéquates[37]. Nous avons pour chaque image discuté de l'évènement. J'ai choisi ces évènements car les élèves les avaient en partie vus mais également parce qu'ils balayaient les différentes périodes conventionnelles. Cette première étape a permis aux élèves de revoir la ligne du temps et des évènements marquants de l'Histoire. Cette étape avait pour but d'aider les élèves à situer par la suite leur trace du passé qu'ils allaient choisir plus tard et de les relier à un évènement.

3.3.2 La découverte du patrimoine (Extramuros)

Avant le stage, j'avais préparé le circuit par lequel allaient passer les élèves. Il est essentiel de préparer la sortie en amont pour réfléchir au matériel à mettre en place mais également pour utiliser des chemins sécurisés (avec trottoirs et sans trop de circulation) avec un maximum de traces du passé à pouvoir observer et exploiter. Ce circuit était donc basé sur le patrimoine le plus marquant de la commune. Lors du départ, je leur ai demandé de former des groupes de deux. J'ai d'abord expliqué les consignes. Je leur ai rappelé les consignes de sécurité et ensuite demandé de prendre des photos d'objets, de bâtiments ou autres qui leur faisaient penser au passé. Je leur ai également demandé de s'orienter grâce à une carte avec un circuit tracé[38] et de mettre une croix à l'endroit ou une des personnes du groupe avait pris une photo. Cette carte allait servir par la suite à situer leur trace du passé sur la carte de l'audioguide. Avant le départ, j'ai distribué une carte et une tablette à chaque groupe.

Pendant la balade[39], les élèves ont pris des photos de tous types, leur faisant penser au passé[40]. Ces photos allaient me servir pour la suite du dispositif. Durant le parcours, nous avons effectué un arrêt à deux moments. Un premier dans le village et un autre en pleine campagne. J'avais choisi ces deux temps en fonction de leur situation et de l'activité qu'il y avait autour. Lors de ces moments, je leur ai demandé de fermer les yeux et d'écouter en silence ce qu'il se déroulait autour d'eux. Ces deux arrêts m'ont servi par la suite à réaliser le paysage sonore qui se trouve dans l'audioguide. Nous avons également échangé pendant le circuit. J'ai veillé à guider les élèves dans leurs observations, à leur faire se poser des questions et à chercher l'information. Les élèves se sont donc poser des questions sur des objets ou encore sur des monuments et débattaient entre eux sur l'origine du sujet qui était photographié. Les élèves ont ensuite émis des hypothèses sur le patrimoine qu'ils avaient découvert ou redécouvert. En voici quelques exemples :

- La tour à l'air différente de l'église. Elle est peut-être plus vieille. Elle servait à surveiller les gens grâce aux petits trous ;
- Le hangar à sûrement cinquante ans. Il servait à entreposer des machines ;
- La motte castrale servait à défendre les villageois ;

[35] Annexe 4
[36] Annexe 5
[37] Annexe 6
[38] Annexe 7
[39] Annexe 8
[40] Annexe 9

- Les monuments sont là pour se rappeler des morts de la guerre ;
- …

Après la balade, nous avons noté les différentes hypothèses au tableau sur certaines photos prises. J'ai ensuite distribué un questionnaire[41] visant à vérifier par la suite l'efficacité de mon dispositif.

Cette activité a permis de faire vivre une nouvelle expérience aux élèves tout en s'intéressant au milieu proche de leur école. Elle a amené les élèves à s'arrêter et observer, à se poser des questions, à explorer leur milieu de vie et leur quotidien avec un regard nouveau. De plus, j'ai remarqué une grande curiosité de leur part face aux traces du passé qu'ils venaient de découvrir. Cette sortie m'a également donné une occasion d'explorer et d'amener d'autres sujets d'apprentissages. J'ai donc pu travailler la géographie en plus de la démarche d'éveil.

3.3.3 Les traces du passé et choix du patrimoine à exploiter

Pour travailler les traces du passé, nous avons discuté de la balade que nous avions effectuée le jour avant. J'ai expliqué le but de cette activité qui était de créer un audioguide sur le patrimoine de leur commune car une fois la visite effectuée, elle doit être exploitée. Pour ne pas se limiter à un simple questionnaire, j'ai imaginé l'exercice de compétences de communications en réalisant un audioguide. J'avais au départ pensé à créer une exposition éphémère dans l'école mais j'ai trouvé l'idée de l'audioguide plus intéressante car l'audioguide n'est pas éphémère et peut être vu par un plus large public. De plus, il a un côté innovant que ce soit pour l'enseignant ou pour les enfants.

J'ai ensuite distribué les photos qu'ils avaient prises durant le parcours. Je leur ai demandé par groupe de quatre de faire un classement des différentes photos[42]. Chaque groupe a expliqué son classement. Les classements nous ont amenés aux traces du passé. Nous avons ensuite effectué une mise en commun au tableau. Les élèves ont séparé les photos en trois groupes[43] (traces du passé, monuments, autres). Je leur ai demandé pourquoi ils avaient séparé les traces du passé et les monuments. Cette séparation était due à la dimension mémorielle et à leur moment de construction qui était postérieur à l'évènement qu'ils commémoraient. La dimension mémorielle qui intervient dans leur décision d'établir un monument peut contribuer à le différencier d'une trace du passé mais bien souvent, le monument devient lui-même une trace du passé. Après discussion, les monuments sont rentrés dans la case « trace du passé ».

Je leur ai demandé après la mise en commun de me donner différents types de traces du passé. Les élèves ont proposé « les bâtiments et monuments » et « les photos ». Nous avons également parlé des documents écrits. Après avoir développé plusieurs types de traces du passé, nous sommes passés à la synthèse[44]. Les élèves ont dû coller dans la case adéquate les

[41] Annexe 10
[42] Annexe 11
[43] Annexe 12
[44] Annexe 13

différentes formes d'une trace du passé selon différents textes écrits. Les élèves ont reçu ensuite un questionnaire avec un portfolio[45]. La correction a été réalisée collectivement.

3.3.4 La recherche documentaire

Grâce au classement des photos, nous avons mis en évidence les photos qui montraient une trace du passé ou un monument (qui a une dimension mémorielle mais qui est en soi une trace du passé également). J'ai affiché ces photos au tableau. Je leur ai expliqué qu'ils devraient choisir une de ces photos, soit seul, soit en groupe. J'ai également proposé de ne pas choisir une photo, mais plutôt de travailler sur un paysage sonore. Finalement, six groupes de deux ont choisi une photo et un groupe de quatre a décidé de travailler sur le paysage sonore.

Pour le travail de recherche, j'ai mis à disposition des documents historiques, des livres et des sources ainsi qu'une tablette par groupe. Les tablettes vont venir en appui à la démarche d'apprentissage préconisée en éveil historique. Les TIC vont amener l'usager à recueillir, traiter et communiquer l'information. Les élèves ont dû rechercher des informations sur leur photo, guidée par les concepts de la pensée historienne. Cette pensée permet aux élèves d'effectuer une recherche plus poussée de leur trace du passé grâce à une étude active. Les élèves apprennent ainsi grâce à leurs recherches.

La recherche avait pour but de créer un texte qui allait être oralisé pour l'audioguide. Pour le groupe du paysage sonore, je leur ai d'abord demandé de choisir une période conventionnelle qu'ils voulaient représenter sous la forme d'un paysage sonore. Ils ont choisi le Moyen-Âge. Ils ont également choisi entre les deux endroits où ils avaient effectué un arrêt. Une fois l'endroit choisi, ils se sont également lancés dans la recherche documentaire. Cette recherche leur a servi à penser les sonorités qu'on pouvait entendre lors de cette période.

3.3.5 La création de l'audioguide

Une fois la recherche documentaire terminée, les élèves se sont lancés dans la rédaction de leur texte oralisé[46]. Le groupe du paysage sonore a quant à lui choisi les sonorités qu'ils allaient placer dans leur paysage sonore. Ils ont utilisé Audacity pour créer la bande-son[47]. Je les ai également aidés dans l'utilisation du logiciel. Les TIC apportent aux élèves des moyens de conception et de mise en œuvre de projets. Les autres groupes se sont enregistrés sur la tablette. Lorsque tous les enregistrements ont été réalisés, je les ai placés dans l'audioguide. J'ai repris dans cet audioguide les photos qu'ils avaient prises durant la balade pour illustrer le monument ou la trace du passé. Voici le résultat.

1.Téléchargez l'application izi.TRAVEL
2.Scannez le QR code

[45] Annexe 14
[46] Annexe 15
[47] Annexe 16

Cet audioguide est l'aboutissement de la démarche du Programme d'éveil (ou de la démarche historienne) que les élèves ont réalisé tout au long de ce dispositif. J'ai choisi de réaliser un audioguide notamment pour son côté motivationnel et innovant qu'il a eu sur les enfants mais également pour garder une trace ainsi que pour son utilisation. En effet, l'audioguide se trouve sur une application spécialement dédiée aux visites touristiques. Tout le monde peut donc y avoir accès et peut y découvrir le travail que les élèves ont réalisé. Cet audioguide pourrait aussi servir d'exemple à d'autres enseignants qui souhaiteraient travailler le patrimoine avec leurs élèves.

3.4 L'objectif et les compétences visées et sollicitées de chaque étape

Les différentes étapes	Les compétences visées et sollicitées
Les périodes conventionnelles et les repères temporels.	Objectif : Énoncer et situer les 5 périodes conventionnelles ainsi que de replacer des faits et des personnages historiques dans une ligne du temps pour situer par la suite une trace du passé.
	Compétence visée : **Histoire : 1. Repères de temps** Utiliser les repères de temps pour se situer et situer des faits dans le temps : les périodes conventionnelles en incluant des repères fondés sur des évènements marquants.
	Compétences sollicitées : **L.F. 2.2.3** Réagir à un document, en interaction éventuelle avec d'autres, en distinguant : - l'essentiel de l'accessoire ; - le réel de l'imaginaire ; - le vraisemblable de l'invraisemblable ; - le vrai du faux. **L.F. 2.2.6** Gérer le sens global du message et reformuler les informations.
La découverte du patrimoine (Extramuros).	Objectif : Découvrir et observer le patrimoine de leur commune pour débuter et construire leur démarche de recherche, pour se poser des questions et émettre des hypothèses sur des traces du passé.

	Compétence transversale instrumentale : Être curieux et se poser des questions ; se donner une stratégie de recherche. Compétence visée : **Construire une démarche de recherche.**
	Compétences sollicitées : **Géographie : 1. Repères spatiaux** Utiliser des repères spatiaux pour se situer et situer des faits dans l'espace, pour se déplacer. **Géographie : 2. Représentations de l'espace** Localiser un lieu, un espace. Utiliser des représentations de l'espace pour se situer et situer des faits dans l'espace, pour se déplacer : - plan de la commune. **EPC 4.** S'engager dans la vie sociale et l'espace démocratique.
Les traces du passé et choix du patrimoine à exploiter.	Objectif : Distinguer une trace du passé et déterminer sa nature.
	Compétence visée : **Histoire : 3. traces du passé** Lire une trace du passé : - identifier et classer une trace du passé en fonction de sa nature (objets, habitat, éléments du paysage, toponymie, anciennes photos ou cartes postales, témoignages, usages …) ; - déterminer son origine et la rattacher à un mode de vie.
La recherche documentaire.	Objectif : Rechercher de l'information sur une trace du passé et comparer différents documents pour créer un texte informatif qui sera oralisé ou pour créer un paysage sonore.
	Compétences visées : **Histoire : 4. Sources historiques** Exploiter des sources historiques : - distinguer un document original d'un document reconstitué, un témoin d'un spécialiste, un fait d'une opinion ;

	- interpréter une source historique en distinguant ce qu'on lit de ce qu'on déduit ; - comparer : deux documents de même nature traitant d'un même sujet ou deux documents de nature différente traitant d'un même sujet. **Histoire : 5. Le mode de vie des gens à une époque déterminée des interactions hommes/temps.** **-** Caractériser des activités et des techniques ; - Caractériser le travail et la vie en communauté. **3. Recherche de l'information.** **4. Exploiter l'information.**
	<u>Compétence sollicitée :</u> **L.F. 1.2.5** Gérer la compréhension du document pour percevoir le sens global, afin de pouvoir reformuler et utiliser des informations.
La création de l'audioguide.	<u>Objectif :</u> Créer un texte informatif qui va être oralisé sur une trace du passé ou créer un paysage sonore sur une période conventionnelle pour produire un audioguide sur le patrimoine de la commune de Remicourt.
	<u>Compétences visées :</u> **5. Structurer les résultats de sa recherche, valider sa démarche de recherche.** **6. Communiquer**
	<u>Compétences sollicitées :</u> **L.F. 3.1.1** Orienter son écrit en tenant compte des critères suivants : - l'intention poursuivie ; - le statut du scripteur ; - le destinataire ; - le projet, le contexte de l'activité. **L.F. 3.2.1** Sélectionner les informations répondant à un projet d'écriture. **L.F. 3.4.1** Employer des facteurs de cohérence et utiliser les autres facteurs contribuant à la cohérence du texte.

	L.F. 3.5.1 Utiliser de manière appropriée : - les structures de phrase ; - les signes de ponctuation. **L.F. 4.1.1** Orienter sa parole en tenant compte des critères suivants : de l'intention poursuivie (informer, expliquer, donner du plaisir), des interlocuteurs, des contraintes de l'activité, des modalités de la situation. **EMU.1.1** S'exprimer par des séquences sonores. Inventer des ambiances et des paysages sonores. **ECM.1.1** Mettre en œuvre les fonctions nécessaires à la fabrication et à la diffusion de ses propres productions médiatiques. **ECM.6.1** Communiquer en utilisant le média approprié au message et à l'interaction. **EPC 4.2.3** Assumer des responsabilités individuelles et collectives.

3.5 Pour vérifier l'efficacité du dispositif

Avant le début de mon stage, j'avais réalisé un questionnaire[48] basé sur les six concepts de la pensée historienne que je comptais distribuer à deux moments. Ce questionnaire m'a permis de mesurer l'impact que le dispositif avait sur les élèves et donc d'observer l'évolution de leur pensée historienne.

Dès la mise en place de mon dispositif, j'ai donc soumis une première fois le questionnaire aux élèves pour évaluer leur pensée historienne avant de rentrer dans la démarche. Les élèves ont à nouveau répondu à ce questionnaire à la fin du dispositif. Mon objectif était de voir la différence de résultats entre les deux questionnaires pour vérifier l'évolution de leur pensée historienne.

Ce questionnaire était composé de neuf questions. Le premier questionnaire évaluait leur appréciation de l'éveil historique. Les huit questions restantes portaient sur les six concepts de la pensée historiennes. Les questions deux et trois jaugeaient l'importance historique, la question quatre, les sources primaires et secondaires, la question cinq, la continuité et le changement, la question six, les causes et les conséquences de l'évènement, les questions sept et huit, la perspective historique, et la question neuf, la dimension éthique de l'interprétation historique.

[48] Annexe 10

4. Résultats et discussion

Dans cette partie, je vais vous présenter les résultats des deux questionnaires qui ont été soumis aux élèves et comparant les résultats obtenus pour chaque question. Les élèves ont reçu le même questionnaire après la balade et à la fin du dispositif.

4.1 Résultats

Fig.1. « L'histoire est la matière »

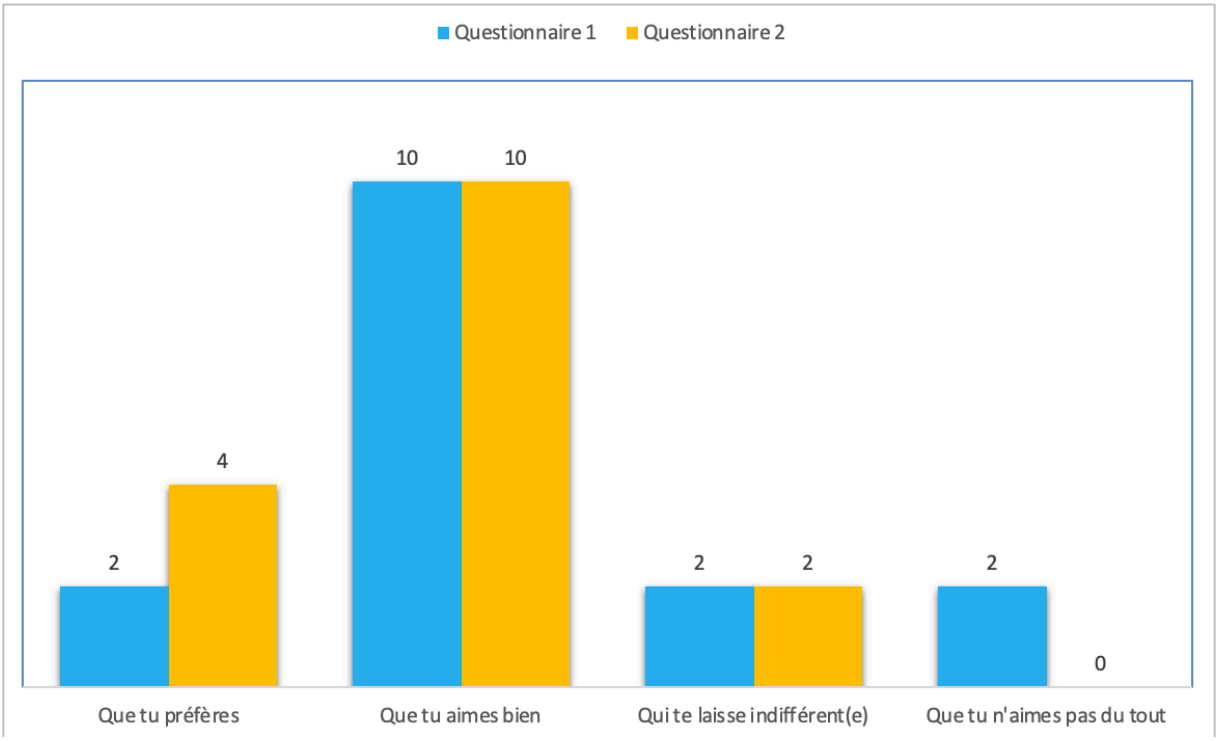


Fig.2. « Les évènements du passé sont-ils importants à retenir ? »

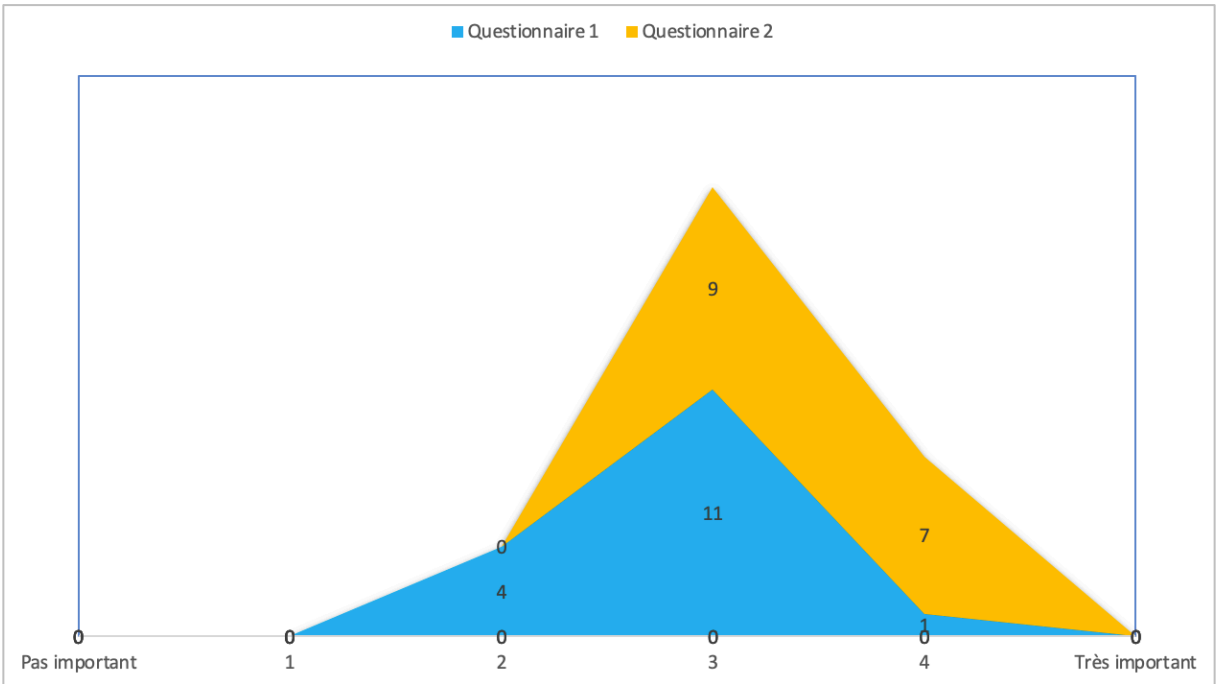


Fig.3. « Les monuments que tu as vus sont-ils importants à l'heure actuelle ? »

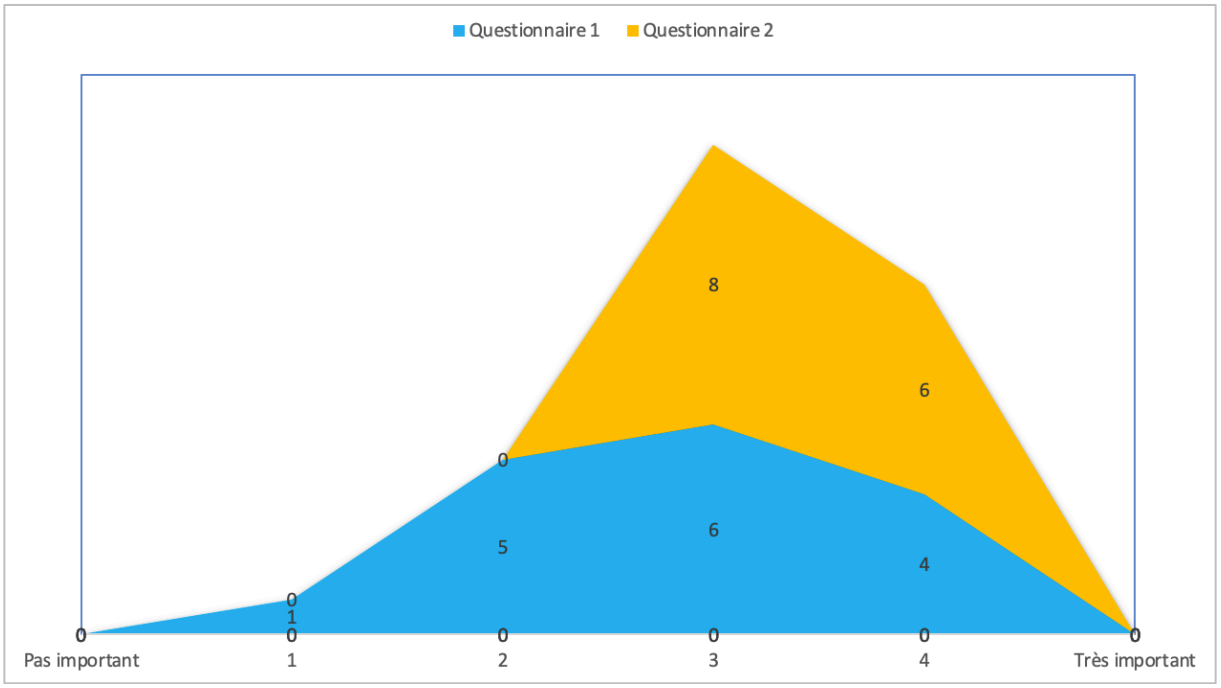


Fig.4. « Est-il important de connaître l'auteur d'un texte, d'une photo, d'une peinture ? »

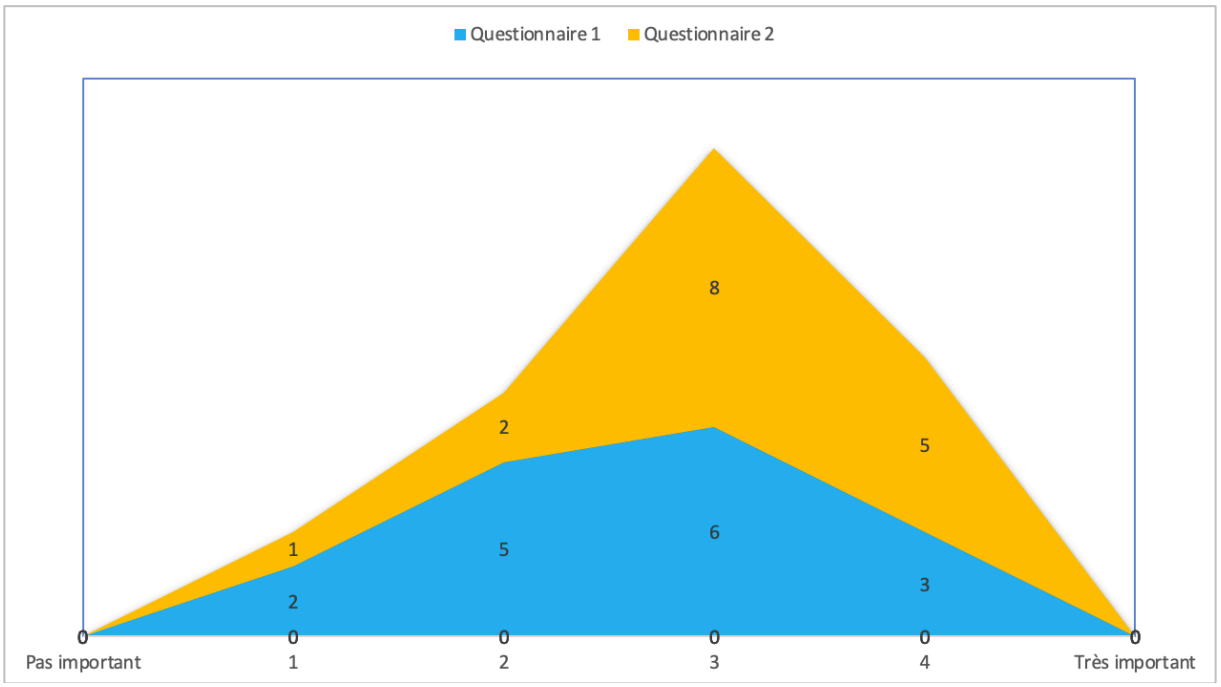


Fig.5. « Penses-tu qu'un élément que tu as pris en photo a un jour changé le cours de l'histoire ? »

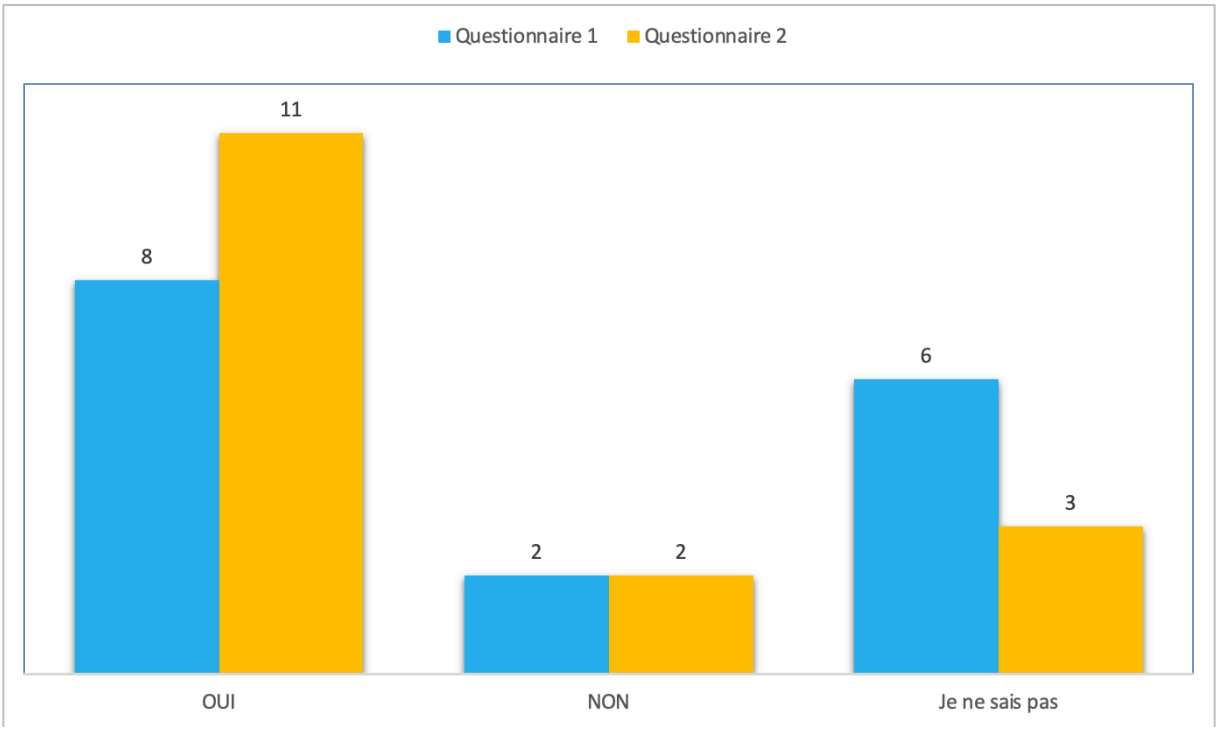


Fig.6. « Les évènements historiques ont-ils des causes et des conséquences ? »

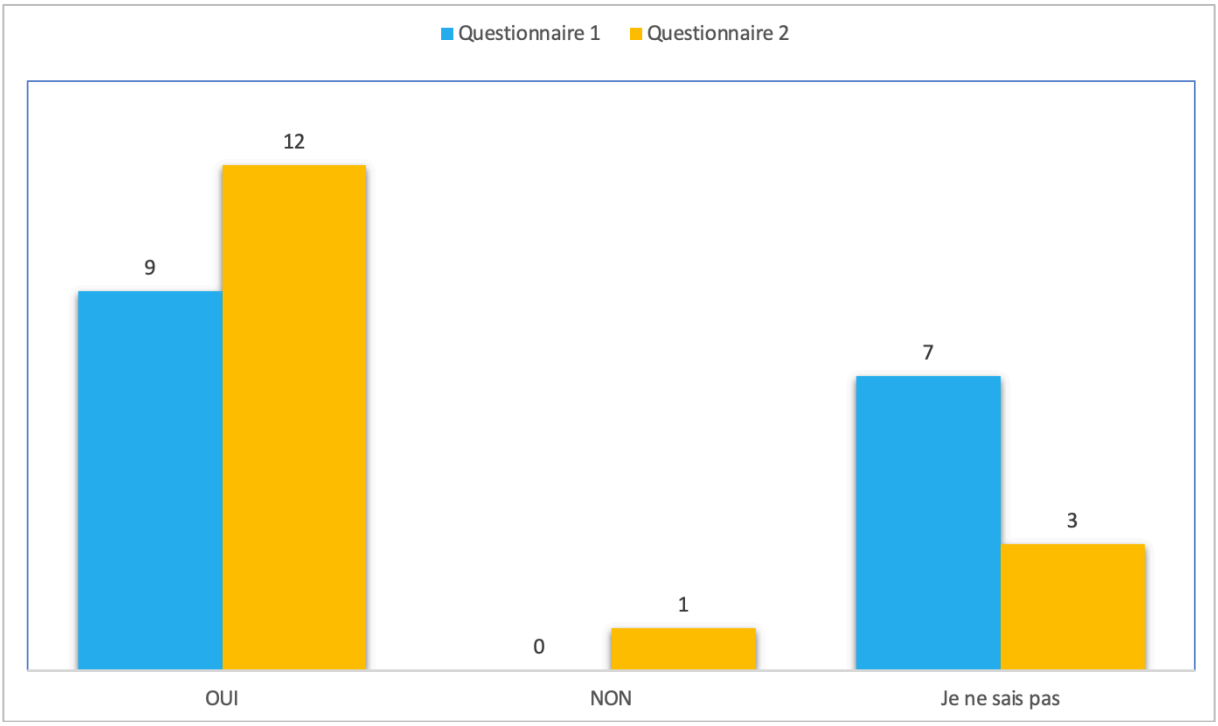


Fig.7. « Penses-tu qu'en 1922, les enfants vivaient comme les enfants d'aujourd'hui ? »

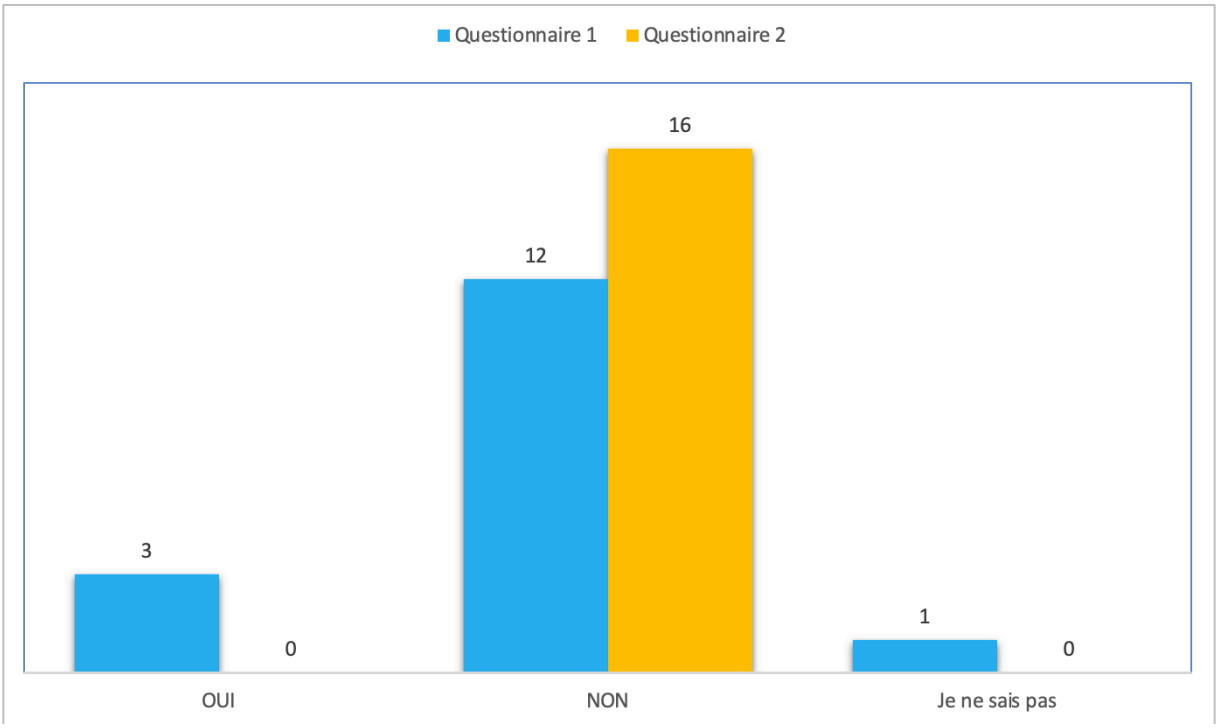
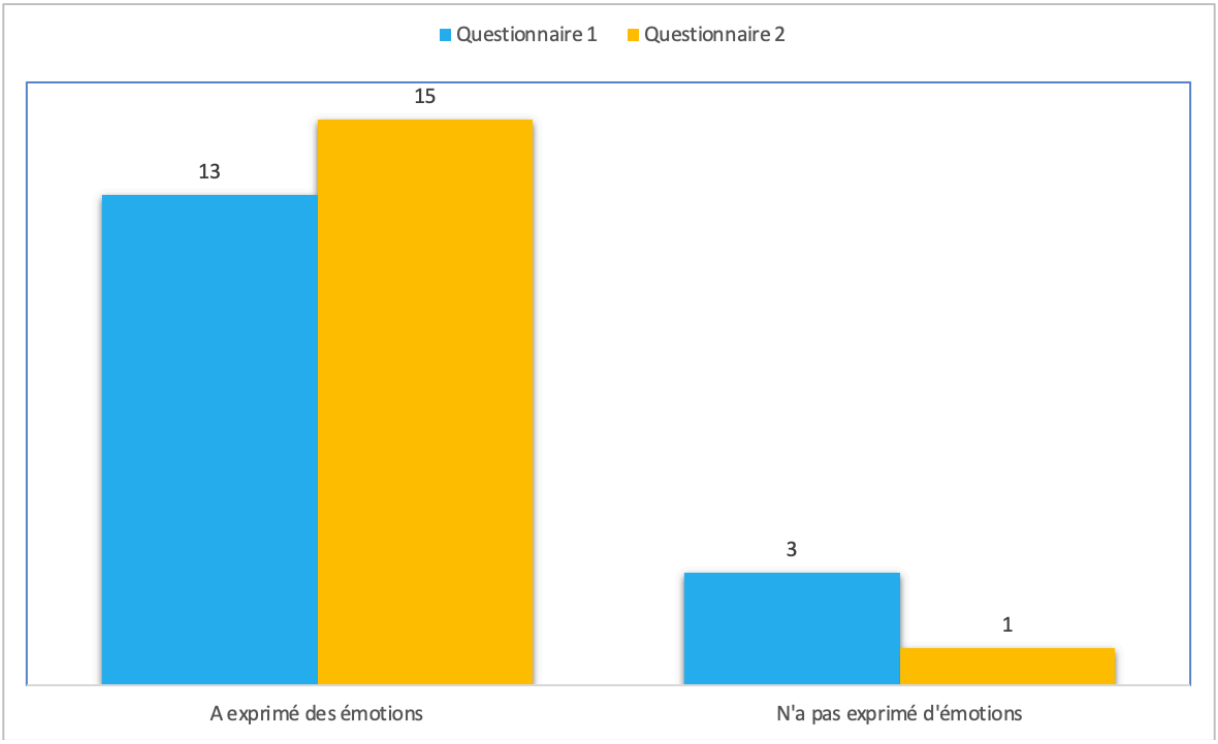
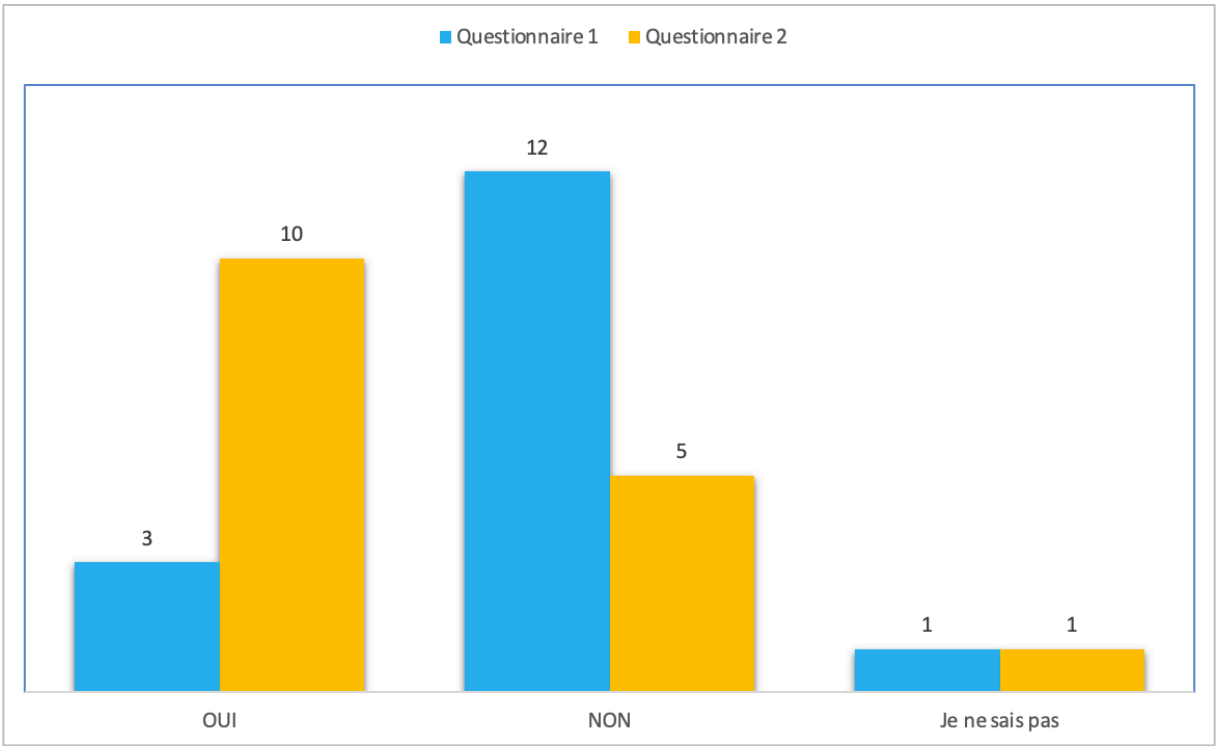


Fig.8. « Comment te sentirais-tu dans la peau d'un soldat de la guerre 40-45 ? »



Les élèves ont exprimé plusieurs émotions comme la peur, la tristesse, mais également la fierté et le courage.

Fig.9. « Restes-tu neutre après avoir lu ce texte ? »



Les élèves devaient observer une source primaire et répondre à la question « Restes-tu neutre après avoir lu ce texte ? ».

On peut constater de manière générale une tendance positive aux réponses attendues dans le deuxième questionnaire à la fin du dispositif.

4.2 Discussion

4.2.1 La méthodologie utilisée

Après avoir préparé le dispositif avec deux séquences sur la ligne du temps, la pédagogie qui a été utilisée au début du dispositif est l'Extramuros. J'ai choisi cette pédagogie pour susciter la curiosité des élèves, mais également pour travailler l'interdisciplinarité et la participation à la patrimonialisation de leur cadre de vie qui doivent amener l'élève à devenir un citoyen responsable et actif dans son environnement.

Cette pédagogie utilise l'environnement comme un contexte intégrateur pour les apprentissages. Dans le cas de l'histoire, s'appuyer sur le contexte de l'environnement local et plus particulièrement du patrimoine apporte une meilleure compréhension de l'histoire, car cet environnement est le leur, les enfants se sentent donc inévitablement directement concernés.

Dans le dispositif en lui-même, j'ai laissé une grande liberté aux élèves, que ce soit dans le choix des monuments et traces du passé à exploiter mais également dans la construction de l'audioguide. Les enfants étaient les principaux dirigeants responsables du dispositif. Les sujets à exploiter résultaient de discussion entre les différents groupes et d'un accord entre eux. J'ai été présente en tant que guide et conseillère la majorité du temps.

Le fait de travailler dans l'environnement proche de l'enfant est un facteur important à prendre en compte. Il a influencé positivement leur motivation et leur goût pour le milieu culturel car cela fait sens pour eux. Ce dispositif a ainsi pu avoir une influence sur leur envie de s'investir et de s'informer sur leur patrimoine. Il faut donc prendre en compte ce facteur lors de la lecture des résultats.

4.2.2 Les conclusions tirées des réponses aux deux questionnaires

Les deux questionnaires qui ont été proposés aux élèves permettent de faire plusieurs constats. Tout d'abord, on peut observer, dans le premier graphique (fig.1), une évolution positive de leur appréciation de l'éveil historique. Le dispositif a donc amélioré la perception que les élèves avaient du cours d'histoire.

Deuxièmement, on peut constater dans les deux graphiques (fig. 2 & fig.3) mesurant l'importance historique que le dispositif a permis de faire prendre conscience aux élèves de l'impact d'un évènement ou d'un personnage historique qui a joué un rôle dans l'histoire. On peut observer une forte tendance dans les deux graphiques vers le « très important ». Cette tendance se confirme encore davantage en regardant le graphique portant sur la question « Les monuments que tu as vus sont-ils importants à l'heure actuelle ? » (fig.3). Cette tendance fortement positive peut s'expliquer par la proximité de la question vis-à-vis des élèves. En effet, ceux-ci ont pu observer et travailler sur différents éléments du patrimoine de leur commune. Ce qui les a, à mon sens, fait prendre conscience de l'importance de leur patrimoine.

Ensuite, en regardant le quatrième graphique (fig.4) dont la question posée parlait des sources primaires et secondaires, on s'aperçoit là encore que le dispositif a amené les élèves à voir les sources historiques d'un œil nouveau. Effectivement, dans leur recherche documentaire, les différents groupes ont travaillé avec une multitude de documents (sources et travaux). Ils ont donc compris l'importance de ces documents, car sans eux, les élèves n'auraient pas pu obtenir d'informations pour construire leur discours.

La question cinq, elle, portait sur la continuité et le changement. On peut remarquer dans le cinquième graphique (fig.5) une légère tendance positive entre le premier et le deuxième questionnaire. De fait, lors du premier questionnaire, la moitié de la classe avait répondu favorablement à la question « Penses-tu qu'un élément que tu as pris en photo a un jour changé le cours de l'histoire ? ». Lors du deuxième questionnaire, les trois quarts de la classe ont répondu favorablement contre un quart de la classe qui a, malgré le dispositif, répondu négativement ou n'a pas su se positionner à la question. On peut donc observer une légère amélioration. Ce qu'il est intéressant de constater ici, c'est la forte position des élèves sur l'importance historique, plus particulièrement dans le troisième graphique (fig.3). Ce graphique portant sur l'importance des monuments qu'ils ont observé pourrait être lié avec la question cinq. Si un évènement ou un personnage a changé le cours de l'histoire, il est inévitablement important. Or, dans le cinquième graphique (fig.5) la tendance n'est pas aussi marquée que dans le troisième (fig.3).

Dans le sixième graphique (fig.6), on voit également une légère augmentation. Ce graphique renvoie à la question six portant sur les causes et les conséquences d'un évènement. Les élèves ont pourtant travaillé ce concept lors de leur recherche documentaire. La différence entre le questionnaire 1 et 2 aurait dû être plus marquée. Du moins, c'est ce à quoi je m'attendais.

Les questions sept et huit représentées par le septième et le huitième graphique (fig.7 & fig.8) font référence à la perspective historique. On peut remarquer grâce au questionnaire 1 que la majorité des élèves avaient déjà cette perspective (ou empathie) historique avant la mise en place du dispositif. On peut observer ensuite, grâce au questionnaire 2, que le dispositif qui a été mis en place a permis de consolider ou d'amener pour certains élèves, cette empathie historique. On peut donc noter également une orientation positive pour ce concept.

La question neuf m'a aidé à déterminer la capacité des élèves à rester neutre devant une source. Cette question m'a permis de mesurer le concept de la dimension éthique de l'interprétation historique. Grâce au graphique (fig.9), on discerne que les élèves n'ont pas porté de jugement face à un document que ce soit avant ou après le dispositif. On aperçoit tout de même une certaine empathie historique dans cette question.

4.2.3 La réponse à la question de départ

« Comment exploiter le patrimoine culturel de la commune de Remicourt avec les élèves du cycle 4 pour les initier à la démarche d'éveil et aux six concepts de la perspective historienne ? » Au terme de ce travail et de cette série de constats, je crois pouvoir conclure en disant que **le dispositif qui a été mis en place m'a permis d'initier les élèves et de travailler avec eux la pensée historienne** par le biais de ses six concepts et de la démarche d'éveil. Grâce

à ce dispositif, les élèves ont suivi la démarche d'éveil et ont travaillé, lors de leur recherche documentaire, les six concepts de la perspective historienne pour créer un audioguide.

Je pense avoir réussi, avec mon dispositif, à répondre aux exigences du Programme d'éveil et à celle du Décret « Missions »[49] qui demande aux enseignants à l'article huit, « de veiller à susciter le goût de la culture et de la créativité et de favoriser la participation à des activités culturelles et sportives par une collaboration avec les acteurs concernés ». Mais qui demande également à l'article six, « d'amener tous les élèves à s'approprier des savoirs et à acquérir des compétences qui les rendent aptes à apprendre toute leur vie et à prendre une place active dans la vie économique, sociale et culturelle. »

Si la création d'un audioguide a permis d'initier les élèves à la pensée historienne, il a également favorisé l'interdisciplinarité grâce à l'extramuros, ainsi qu'aux différentes activités conçues pour ce dispositif. Il est très clair que le fait de partir de l'environnement des enfants a favorisé leur motivation et leur implication dans ce travail. De plus, puisque le dispositif nécessitait la collaboration des élèves, ces derniers ont acquis des apprentissages en termes de savoir-être (comportements, collaboration, attitudes face aux autres, etc.). Mais, ils ont également appris à créer un audioguide ou encore à développer leur potentiel créatif et rédactionnel comme par exemple dans la création du paysage sonore et des textes oralisés.

La sortie effectuée au début du dispositif a quant à elle amené les élèves à explorer l'environnement proche de l'école avec un regard neuf. Elle a également permis un discernement plus concret pour la suite du dispositif, mais aussi pour leur permettre de s'ouvrir à la culture et au patrimoine de leur région. De plus, ce dispositif les a sensibilisés à leur patrimoine. Ils ont pris conscience de leur cadre de vie, ce qui les a amenés à devenir des citoyens responsables et actifs de l'avenir de ce territoire.

[49] F.W.B. Décret « Missions ». (Décret définissant les missions prioritaires de l'enseignement fondamental et de l'enseignement secondaire et organisant les structures propres à les atteindre). Bruxelles, 1997.

5. Conclusion

Sur le plan personnel, j'ai pris énormément de plaisir à réaliser avec les élèves ce dispositif. Sur le plan professionnel, j'ai entrepris des recherches et mis en place un dispositif sur un sujet qui me tient à cœur. Grâce à ces recherches, j'ai pu enrichir mes connaissances sur la pensée historienne et les mettre en pratique en exploitant le patrimoine de Remicourt.

Si j'avais la conviction que la création d'un audioguide sur le patrimoine de Remicourt était une approche efficace pour travailler la pensée historienne, il était indispensable de le vérifier et de le mesurer. Les résultats obtenus après avoir analysé les deux questionnaires m'ont permis de voir si le dispositif avait amener les élèves à travailler leur pensée historienne en balayant ses six concepts. C'est grâce à ces résultats que **j'ai pu constater que le dispositif était un outil efficace pour initier les élèves à la pensée historienne**.

Ce travail m'a permis également de comprendre la nécessité de sensibiliser les enfants au patrimoine de leur région mais également à leur environnement proche. Je pense que c'est un devoir que nous avons en tant qu'enseignant. Il est impératif de donner accès aux enfants aux connaissances, aux valeurs et à l'histoire qui caractérisent leur environnement pour leur permettre de mieux le comprendre et devenir des citoyens ouverts et responsables de leur territoire.

Cependant, j'ai pu remarquer par ma courte expérience sur le terrain que l'éveil et plus particulièrement l'éveil historique n'était pas suffisamment exploité à l'école primaire. Pourtant, cette matière pourrait être utilisée en interdisciplinarité avec d'autres (comme le français, la géographie, les mathématiques, …). J'espère, par ce travail, contribuer à convaincre les enseignants d'utiliser l'éveil historique pour développer d'autres apprentissages et travailler la pensée historienne pour que les élèves comprennent davantage l'Histoire et plus particulièrement l'histoire de leur territoire. Il est donc important que les enfants aient accès à la culture.

Je pourrais apporter à ce dispositif quelques points d'amélioration. En effet, il aurait été intéressant de faire venir des intervenants comme des experts ou des personnes de la commune ayant été témoins de la guerre ou pouvant apporter des sources (des photographies par exemple) lors de la recherche documentaire pour apporter de nouvelles traces ou une autre documentation. Il aurait également été intéressant de travailler le plan et de créer le parcours avec les élèves en éveil géographique. Malheureusement, je n'ai pas su travailler la géographie lors de mon stage par manque de temps.

Pour aller plus loin dans la recherche, on pourrait reproduire ce dispositif dans un musée et le comparer avec le dispositif qui a été mis en place dans la commune de Remicourt. On pourrait ainsi voir l'impact qu'à l'environnement sur les élèves.

Je suis tout à fait consciente que mon travail n'est pas une finalité en soi. Le dispositif qui a été mené a été testé sur un échantillon qui n'est pas représentatif de toutes les écoles et de toutes les années. De plus, un sujet aussi foisonnant ne peut pas être abordé en profondeur avec aussi peu de temps.

Néanmoins, ce travail m'a convaincu. Je le réutiliserai dans ma future profession, non pas seulement pour travailler la pensée historienne mais pour tout ce qu'il apporte, que ce soit la

multitude d’apprentissages ou de matières à travailler ou que ce soit le côté relationnel et motivationnel.

6. Bibliographie

Ouvrages :

BALACE F. *Histoire et patrimoine de la province de Liège*. Éd. Alambic.

C.F.W.B. Décret « Missions ». (Décret définissant les missions prioritaires de l'enseignement fondamental et de l'enseignement secondaire et organisant les structures propres à les atteindre). Bruxelles, 1997.

DEMARET A. *Trésors de Hesbaye*. ADL Berloz-Donceel-Faimes-Geer asbl.

DRIESMANS M. (2015), *La Hesbaye à l'heure allemande*. Éd. de la province de Liège.

FAYS I. & DEPREZ R. (1972), La vie d'autrefois pour mieux comprendre la vie d'aujourd'hui. Éd. Desoer.

FèdEFoc. *Programme Intégré adapté aux Socles de Compétences : Enseignement fondamental*. Bruxelles : C.F.W.B., 2001.

FèdEFoc. *Programme d'éveil*. Bruxelles.

HELLA P. *Administration générale de l'enseignement et de la recherche scientifique. Emmener ses élèves au musée.* Archéoforum de Liège.

JADOULLE J-L., (2015). *Faire apprendre l'histoire. Pratiques et fondements d'une « didactique de l'enquête » en classe du secondaire.* Érasme.

LAROUCHE M-C., BURGESS J. & BEAUDRY N. (2016), *Éveil et enracinement. Approches pédagogiques innovantes du patrimoine culturel*. Presse de l'Université du Québec.

MORIN N. ET GUITTON M. (2006), *La pratique de l'exposition*. CRDP de Poitou-Charentes.

PAYE-BOURGEOIS J. (2007), *Hesbaye, terre méconnue*. Éd. de l'Aronde.

PIROTTE D. & LEJEUNE G., (2021). *Regard sur le Petit Patrimoine de Remicourt*. Éd. du Musée de la Hesbaye.

Articles scientifiques :

ACHEROY C., LETERME C., FANIEL A., (2020). *Apprendre dehors. Enjeux des pratiques éducatives ancrées dans le milieu.* CERE – Fédération Wallonie-Bruxelles.

ALLARD M., (2002). *La Situation des services éducatifs des institutions muséales québécoises*. In T. Lemerise, D. Lussier- Desrochers and V. Matias (Eds.) Courants contemporains de recherche en éducation muséale (pp. 29-48). Montréal : Les Éditions Multimondes.

BARRATAULT M. & DELASSUS J. (2016), *De l'école au musée, interroger les modes de transmission des savoirs*.

BELANGER C. & MEUNIER A. (2011), *Une approche muséologique de la visite scolaire au musée*. Cahier du GREM No.19.

BERNET E., (2013). *Les TIC et l'engagement scolaire au primaire. Qualité et évolution de l'engagement affectif, comportemental et cognitif des élèves du troisième cycle du primaire utilisant les TIC à l'école*. Éduction Camp.

DESCAMPS S., (2020). *Tout fait savoir au bon moulin didactique*. Consortium 6

DUQUETTE C., (2011). *Le rapport entre la pensée historique et la conscience historique.* Thèse présentée à la Faculté d'études supérieures de l'Université Laval.

GAJARDO A., (2005). *Entre école et musée : les visites scolaires. Les Cahiers de la Section des Sciences de l'Éducatio*n — *Pratiques Théorie*. Genève : Université de Genève.

GRODOS A-C., (2014). *Revue de la littérature scientifiques et du secteur de l'éducation non formelle en matière d'apprentissages extramuros.* HELMo.

HEIMBERG C., (2007). *Comment mesurer le construction effective de la pensée historique chez des élèves de fin de scolarité obligatoire ?* Presses universitaires de Septentrion. Pg. 131-140

LAROUCHE M-C., (2012). *Ressources muséales, TIC et univers social au primaire : Résultats d'une recherche collaborative*. Revue des sciences de l'éduction de Mc Gill. Vol 47 n°2.

MEUNIER A., (2011). *Les outils pédagogiques dans les musées : pour qui, pour quoi ?* Article de l'OCIM.

PAQUIN M., (1998). *La visite scolaire au musée*. Cap Rouge : Les Presses Interuniversitaires.

PAQUIN M. (2007), *Les musées et les musées virtuels d'histoire : appréciation, utilisation et effet d'une formation sur la pratique enseignante*. Revue des sciences de l'éducation, vol. 33 pg. 489-511.

PAQUIN M., (2009). *L'intégration de l'utilisation des objets d'apprentissage des musées virtuels du Canada chez les enseignants francophones de l'élémentaire et du secondaire : une recherche pan-canadienne.* Ottawa : Conseil canadien sur l'apprentissage. Université du Québec à Trois-Rivières.

PAQUIN M., (2015). *Vingt ans de recherche en éducation muséale*. Éducation et francophonie. Vol. 43.

Paquin M., (2013). *Objets d'apprentissage des musées virtuels du Canada et enseignants francophones du pays : philosophie d'enseignement et conception du domaine d'enseignement.* Revue canadienne de l'éducation, vol.36

PERAYA D., (2002). *Introduction : formation des enseignants à l'intégration pédagogiques des TIC : esquisse historique des fondements, des recherches et des pratiques.* Revue des sciences de l'éducation, vol. 28, n°2.

Sites internet :

CLARKE S., (2020). *L'Encyclopédie Canadienne* : *Concepts de la pensée historique.* Consulté le 21/03/2022 à : https://www.thecanadianencyclopedia.ca/fr/article/concepts-de-la-pensee-historique

DENOS M., CASE R., LÉVESQUE S., (2013). *Enseigner la pensée historique. Chapitre 1 : Introduction à la pensée historique.* Consulté le 05/04/2022 à : https://tc2.ca/uploads/Samples/EnseignerLaPenseeHistorique_sample.pdf

ESPINASSOUS L., (2014). *Santé des enfants & environnement. Le besoin de nature, selon Louis Espinassous.* Dernière consultation le 14/04/2022 : https://sante-enfants-environnement.com/le-besoin-de-nature-selon-louis-espinassous-1-4/

Fédération Wallonie-Bruxelles (2019). Stratégie numérique pour l'éducation en Fédération Wallonie-Bruxelles. Dernière consultation le 26/03/2022. http://www.enseignement.be/index.php?page=28101&navi=4445

MUNARI A. (2002). *L'Agora. Jean Piaget et l'éducation.* Consulté le 07/01/2022 : http://agora.qc.ca/documents/Piaget--Jean_Piaget_et_leducation_par_Alberto_Munari

UNESCO. *Convention du patrimoine mondial*. Consulté le 26/01/2022 : https://whc.unesco.org/fr/conventiontexte/

Union Européenne (agence européenne pour l'environnement). Cité par le site Géo-confluences géré par éduscol. Dernière consultation le 07/01/2022. http://geoconfluences.ens-lyon.fr/glossaire/environnement

Travaux de fin d'études :

BERTRAND Dominique. *Est-il possible de se servir des traces du passé exposées au musée communal de Huy pour sensibiliser les enfants des cycles trois et quatre au patrimoine et plus spécifiquement au mode de vie des gens lors de la révolution industrielle ?* Année académique 2012-2013.

FORTEMPS DE LONEUX Antoine. *La création d'un musée en classe pour susciter le goût de la culture.* Année académique 2013-2014.

MÉLON Arnaud. *Aborder le thème de la Première Guerre mondiale au cycle 3. Est-ce que l'utilisation de la littérature de jeunesse, mettant en scène des animaux durant le conflit, est un moyen efficace ?* Année académique 2018-2019.

7. Annexes

Annexe 1 :

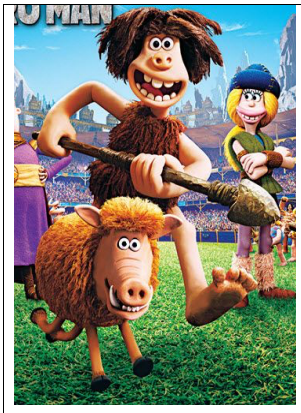
Couverture du livre « Le loup qui voyageait dans le temps ».

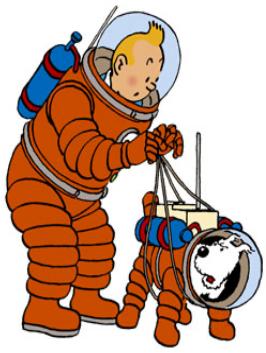
Le loup
qui voyageait dans le temps
Orianne Lallemand
Éléonore Thuillier
AUZOU

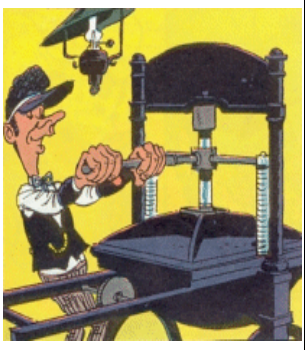
Annexe 2 :

Images issues de dessins animés et de films.

CHARLEMAGNE
INVENTEUR DE L'ÉCOLE







Annexe 3 :

Étiquettes en liens avec les cartes.

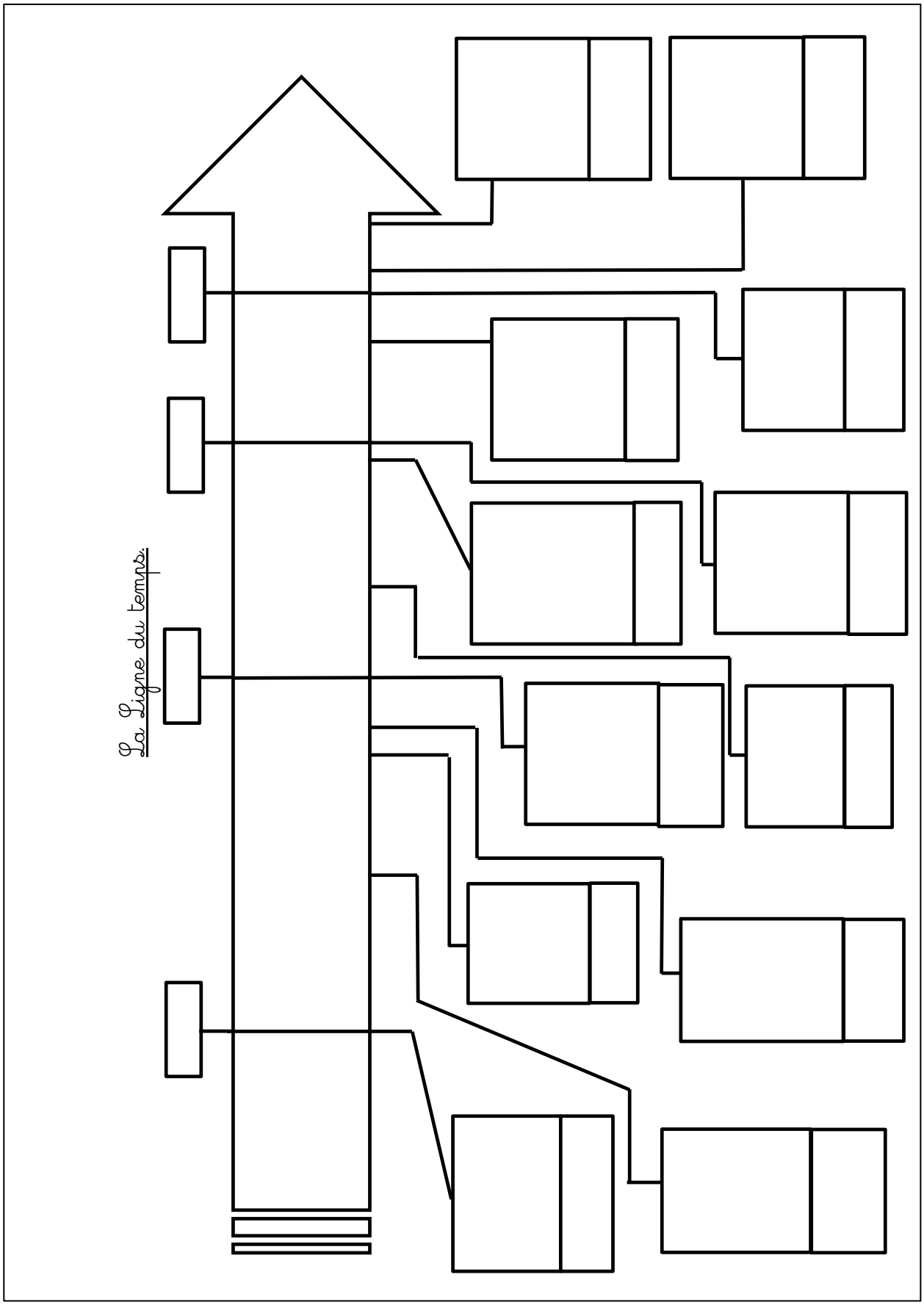
Repères conventionnels en histoire

Préhistoire	• -250 000 000 avant Jésus Christ.	• Les dinosaures.
Préhistoire	• Vers -25 000 avant Jésus Christ.	• Temps des chasseurs cueilleurs et 1er portrait d'un homo sapiens (homme de Cro-Magnon).
Préhistoire	• -5ième siècle avant Jésus Christ. • Hercule.	• Égypte antique.
Antiquité	• Jules César. • **Vers 50 avant Jésus Christ (fin de la Préhistoire).**	• Arrivée des Romains dans nos régions. • Fin du temps des Celtes. • Apport de l'écriture/romanisation.
Antiquité	• Vers -1 siècle avant Jésus Christ jusqu'au 5ième siècle après Jésus Christ. • **Fin de l'Antiquité en 476 (Romulus Augustule)** • Astérix.	• Temps des Gallo-Romains. • Déposition par Odoacre, barbare.
Moyen-Âge	• (Bateau) viking. • 9ième et 10ième siècle.	• Temps des invasions. • Pillage et insécurité donc on construit des châteaux.
Moyen-Âge	• Godefroy de Bouillon (et ses chevaliers), chevalier. • Vers 1100. • Image Mik le chevalier.	• Chef de la première croisade • Temps des grands domaines.
Moyen-Âge	• 13ième siècle. • Robin des bois.	• Temps des grands domaines/villes.
Moyen-Âge	• 5ième jusqu'au 15ième siècle. • Charlemagne – Inventeur de l'école	• Temps du développement des villes. • L'arrivée des Francs dans nos régions.

Temps modernes	• Imprimerie par Gutenberg • Vers 1450.	• Grandes découvertes techniques. • Diffusion de l'écrit.
Temps modernes	• 1492. • Christophe Colomb. • Pocahontas.	• Temps des grandes découvertes géographiques. • Découvre l'Amérique.
Temps modernes	• **1789.** • **Prise de la Bastille : Révolution française.** • Lucky Luke	• Période française. • Déclaration des droits de l'homme et du citoyen.
Époque contemporaine	• 1831. • Léopold 1er (1er roi des belges). • Période belge. • Saxophone	• Fête nationale = prestation de serment le 21 juillet 1831.
Époque contemporaine	• 1886 • Cars.	• Automobile. • Carl Benz.
Époque contemporaine	• 1903. • Planes.	• Avion. • Orville/Wilbur Wright.
Époque contemporaine	• 1914-1918. • Albert 1er (3ième roi des belges). • Wonder Woman	• Première guerre mondiale.
Époque contemporaine	• 1940-1945. • Léopold 3. (4ième roi des belges). • Captain América	• Seconde guerre mondiale.
Époque contemporaine.	• 1969. • Neil Armstrong. • Tintin et Milou.	• Premier homme à avoir posé le pied sur la Lune.
Époque contemporaine	• 21 juillet 2013.	• Philippe 1er (7ième roi des belges).

Annexe 4 :

La ligne du temps vierge.


La Ligne du temps.

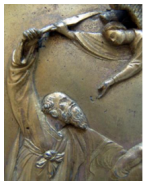
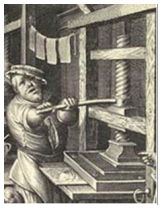
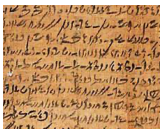
Annexe 5 :

Étiquettes de la ligne du temps à replacer.

Les 5 périodes conventionnelles.

Les Temps Modernes	L'Antiquité	La Préhistoire	L'Époque Contemporaine	Le Moyen-Âge

Les photos à replacer.

Les titres et dates à replacer.

CHARLEMAGNE : SACRE DE CHARLEMAGNE **800**.	JULES CÉSAR : VERS **50 AV. J.-C.**	ROMULUS AUGUSTULE : DERNIER EMPEREUR ROMAIN **476.**	ABRAHAM : LE SACRIFICE D'ISAAC PAR ABRAHAM VERS **1800 AV. J.-C**.
DÉBUT DE L'ÉCRITURE : VERS **3500 AV. J.-C**.	YOURI GAGARINE : 1ER HOMME DANS L'ESPACE **1961**.	LOUIS XIV : VERS **1650**.	JÉSUS DE NAZARETH : MORT DE J.-C. VERS **30**.
CHRISTOPHE COLOMB : DÉCOUVERTE DE L'AMÉRIQUE **1492**.	RÉVOLUTION FRANÇAISE : PRISE DE LA BASTILLE **1789**.	IMPRIMERIE : (GUTENBERG) VERS **1450**.	LÉOPOLD 1ER : INDÉPENDANCE DE LA BELGIQUE **1831**.

Annexe 6 :

La ligne du temps complétée.

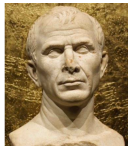
La Ligne du temps

-3500 | 476 | 1492 | 1789

La Préhistoire | L'Antiquité | Le Moyen-Âge | Les Temps Modernes | L'Époque Contemporaine

Début de l'écriture : Vers **3500 av. J.-C.**

Abraham : Le sacrifice d'Isaac par Abraham vers **1800 av. J.-C.**

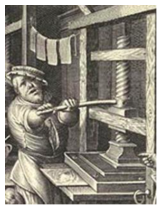


Jules César : vers **50 av. J.-C.**

Jésus de Nazareth : mort de J.-C. vers **30.**

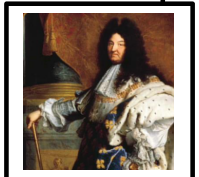
Romulus Augustule : dernier empereur romain **476.**

Charlemagne : sacre de Charlemagne **800.**



Imprimerie : (Gutenberg) vers **1450.**

Christophe Colomb : découverte de l'Amérique **1492.**



Louis XIV : vers **1650.**

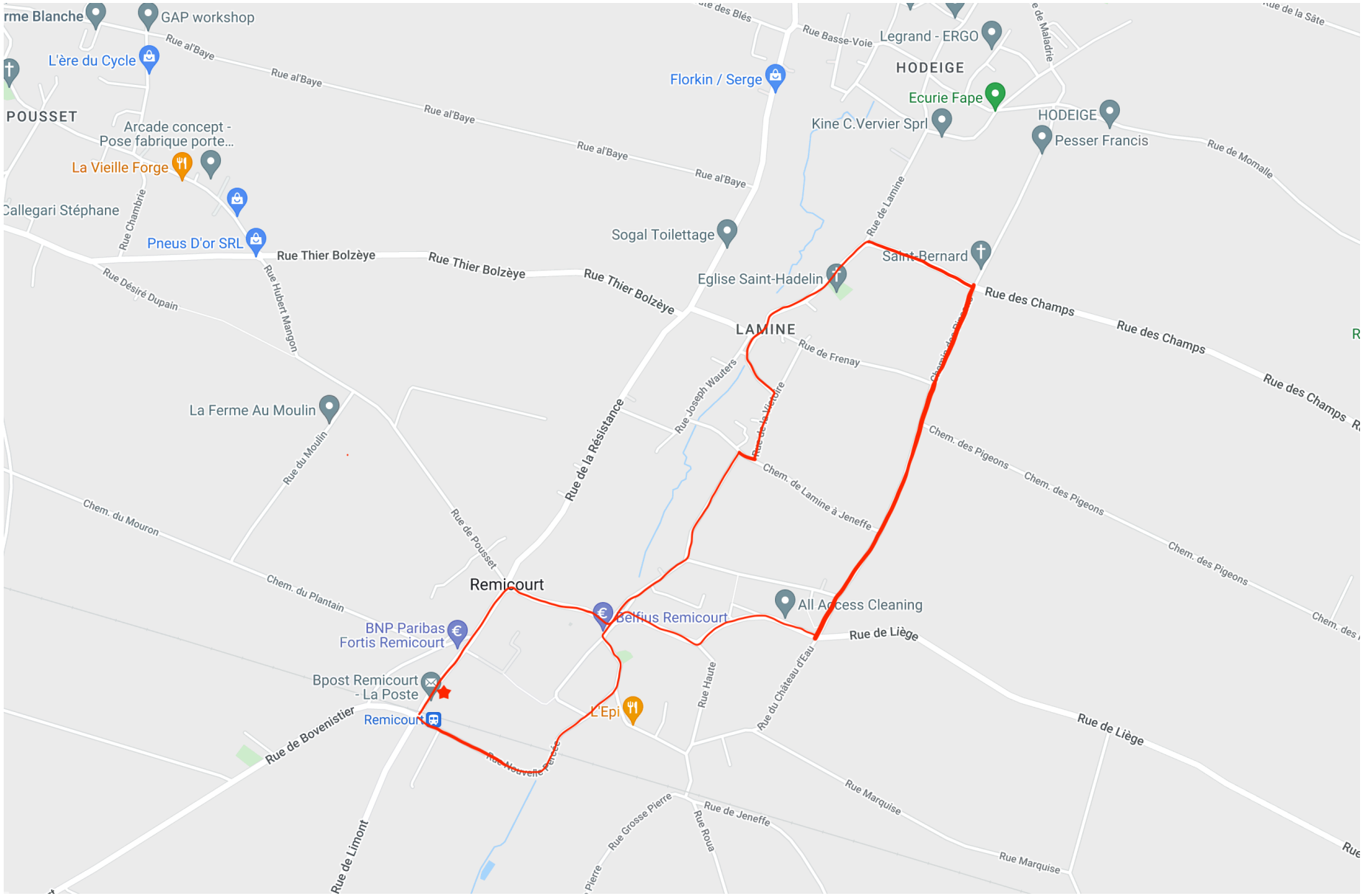
Révolution française : prise de la Bastille **1789.**

Youri Gagarine : 1er homme dans l'espace **1961.**

Léopold 1er : Indépendance de la Belgique **1831.**

Annexe 7 :

La carte distribuée aux élèves.


GAP workshop
L'ère du Cycle
POUSSET
Arcade concept - Pose fabrique porte...
La Vieille Forge
Callegari Stéphane
Pneus D'or SRL
Rue Thier Bolzèye
Florkin / Serge
Legrand - ERGO
HODEIGE
Ecurie Fape
Kine C.Vervier Sprl
Pesser Francis
Sogal Toilettage
Eglise Saint-Hadelin
Saint-Bernard
LAMINE
Rue des Champs
La Ferme Au Moulin
Rue de la Résistance
Rue de Frenay
Chem. de Lamine à Jeneffe
Chem. des Pigeons
Chem. du Mouron
Chem. du Plantain
Remicourt
Belfius Remicourt
All Access Cleaning
BNP Paribas Fortis Remicourt
Bpost Remicourt - La Poste
Remicourt
L'Epi
Rue de Liège
Rue de Bovenistier
Rue de Limont
Rue Marquise
Rue de Jeneffe

Annexe 8 :

Photos de la sortie.

Annexe 9 :

Photos des élèves prises durant la sortie.

AU
CAPITAINE — AVIATEUR
ANDRE DE BIE
TOMBE LE
JEUDI -
SAINT
1952

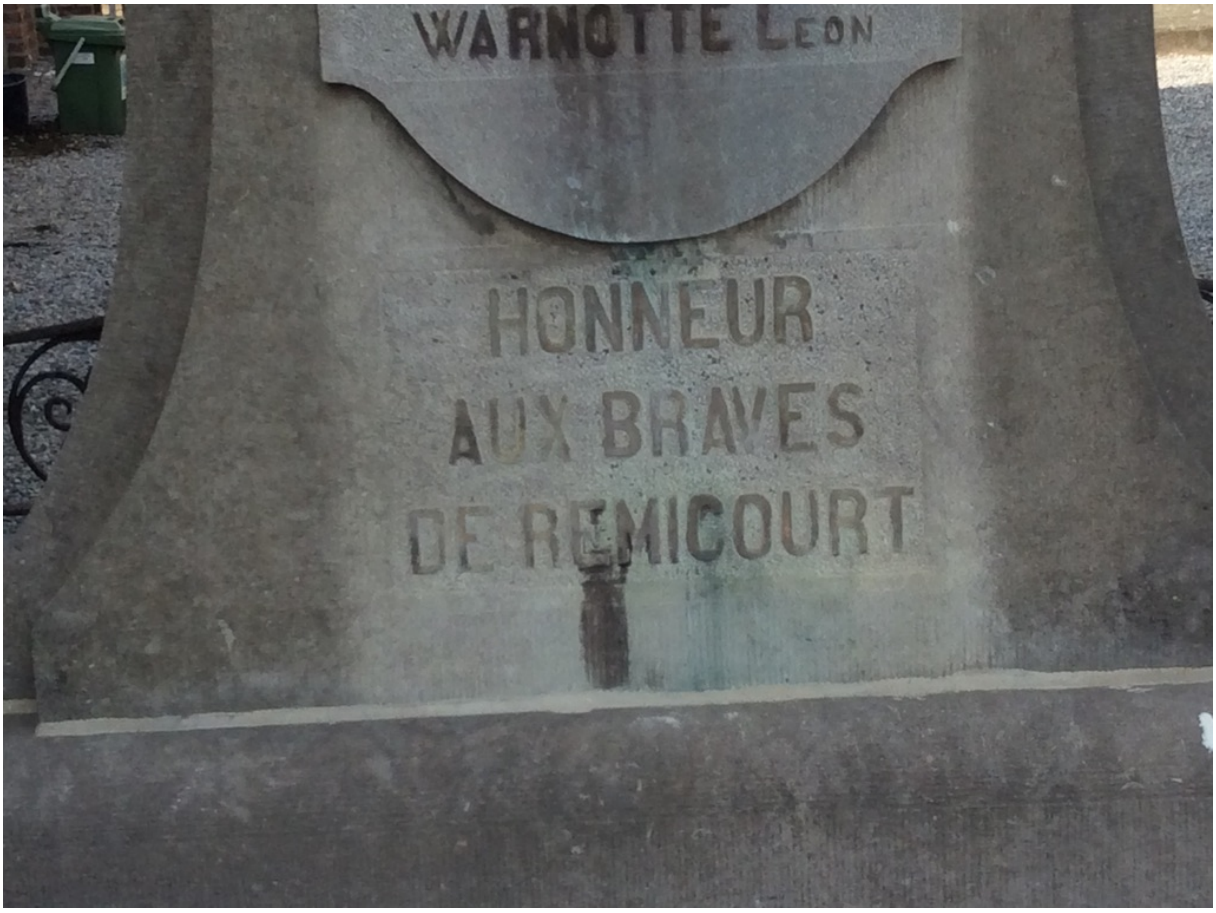
1-OAW-938

N'OUBLIONS JAMAIS
1914 1918
MORTS
POUR LA PATRIE
1914 - 1918
BRONCKART JOSEPH
DARTIENNE FRANCOIS
DECHAMPS JOSEPH
DELCOMMUNE RAYMOND
HUTOIS HENRI
1940 - 1945
KULLMANN CHARLES
MILIS ALPHONSE
RENARD RAYMOND
WARNOTTE LEON
HONNEUR
AUX BRAVES
DE REMICOURT
ANNO 1877

ctere compactable des terres de Hesbaye. Elle a gardé celle-ci.
MUSÉE DE LA HESBAYE
A.S.B.L.
RÉGION WALLONNE

Ici, sont tombés au combat
le 16 juin 1944
BEAUPAIN Albert
BELLEVILLE Jules
CHESTOPALOY A.
DEHASQUE Jules
DOSERAY Sebastien
ROBYNS Armand
Membres du Groupe ZORRO

Septembre 1944
Libération de la Belgique occupée
Hommage à ces jeunes soldats
Américains et alliés
qui ont donne leur vie
pour la PAIX et la LIBERTE.
N'OUBLIONS JAMAIS
Remicourt, le 11 juillet 2009


WARNOTTE LEON
HONNEUR
AUX BRAVES
DE REMICOURT

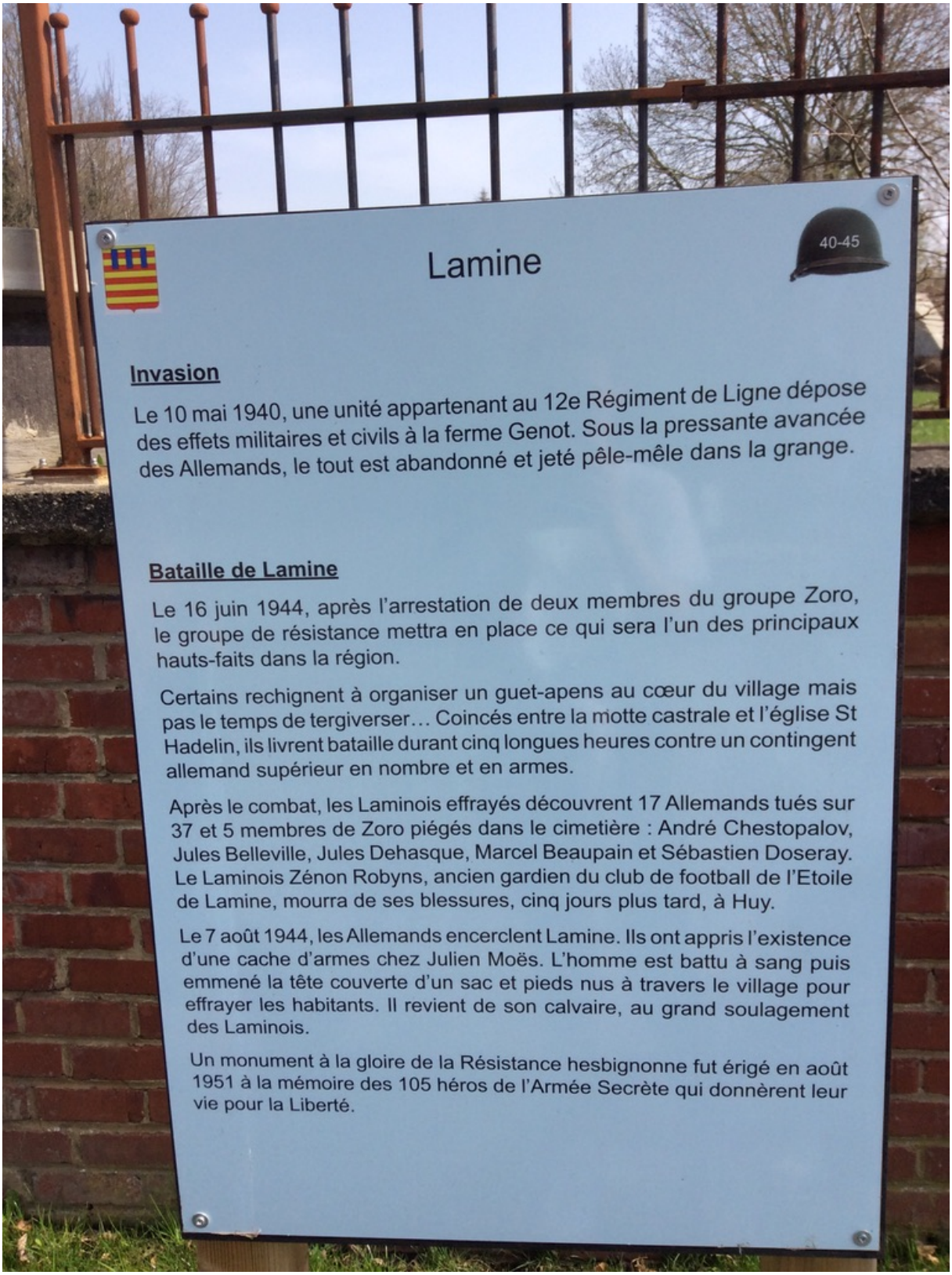
MUSEE
ANNO 1877
MITHRA

DEFENSE
D AFFI ER

1910

TOUTVENANT
INTERDITS

DRX 854
25


Lamine
40-45
Invasion
Le 10 mai 1940, une unité appartenant au 12e Régiment de Ligne dépose des effets militaires et civils à la ferme Genot. Sous la pressante avancée des Allemands, le tout est abandonné et jeté pêle-mêle dans la grange.
Bataille de Lamine
Le 16 juin 1944, après l'arrestation de deux membres du groupe Zoro, le groupe de résistance mettra en place ce qui sera l'un des principaux hauts-faits dans la région.
Certains rechignent à organiser un guet-apens au cœur du village mais pas le temps de tergiverser… Coincés entre la motte castrale et l'église St Hadelin, ils livrent bataille durant cinq longues heures contre un contingent allemand supérieur en nombre et en armes.
Après le combat, les Laminois effrayés découvrent 17 Allemands tués sur 37 et 5 membres de Zoro piégés dans le cimetière : André Chestopalov, Jules Belleville, Jules Dehasque, Marcel Beaupain et Sébastien Doseray. Le Laminois Zénon Robyns, ancien gardien du club de football de l'Etoile de Lamine, mourra de ses blessures, cinq jours plus tard, à Huy.
Le 7 août 1944, les Allemands encerclent Lamine. Ils ont appris l'existence d'une cache d'armes chez Julien Moës. L'homme est battu à sang puis emmené la tête couverte d'un sac et pieds nus à travers le village pour effrayer les habitants. Il revient de son calvaire, au grand soulagement des Laminois.
Un monument à la gloire de la Résistance hesbignonne fut érigé en août 1951 à la mémoire des 105 héros de l'Armée Secrète qui donnèrent leur vie pour la Liberté.

Annexe 10 :

Le questionnaire distribué aux élèves.

Questionnaire

Âge		**Genre**	
Date			

Réponds aux questions ci-dessous le plus honnêtement possible. Le questionnaire est anonyme.

1. **L'histoire est la matière**
   - ☐ Que tu préfères
   - ☐ Que tu aimes bien
   - ☐ Qui te laisse indifférent(e)
   - ☐ Que tu n'aimes pas du tout

2. **Les évènements du passé sont-ils importants à retenir ?**

   ☐ 1 ☐ 2 ☐ 3 ☐ 4

   Pas important — Très important

3. **Les monuments que tu as vus sont-ils importants à l'heure actuelle ?**

   ☐ 1 ☐ 2 ☐ 3 ☐ 4

   Pas important — Très important

4. **Est-il important de connaître l'auteur d'un texte, d'une photo, d'une peinture ?**

   ☐ 1 ☐ 2 ☐ 3 ☐ 4

   Pas important — Très important

Questionnaire

5. **Penses-tu qu'un des éléments que tu as pris en photo a un jour changé le cours de l'histoire ?**

   ☐ Oui
   ☐ Non
   ☐ Je ne sais pas

6. **Les évènements historiques ont-ils des causes et des conséquences ?**

   ☐ Oui
   ☐ Non
   ☐ Je ne sais pas

7. **Penses-tu qu'en 1922, les enfants vivaient comme les enfants d'aujourd'hui ?**

   ☐ Oui
   ☐ Non
   ☐ Je ne sais pas

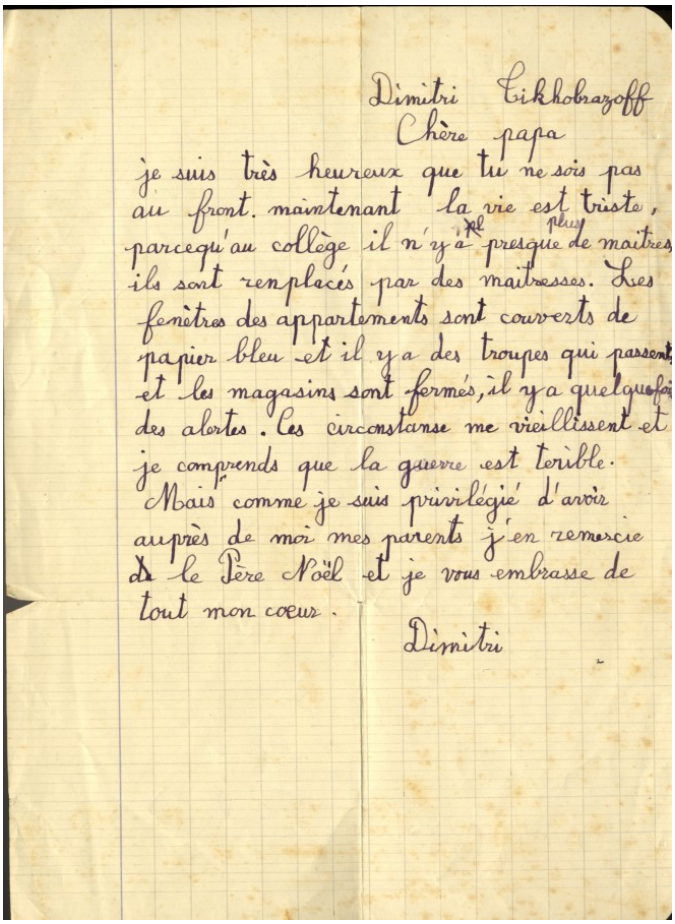
8. **Comment te sentirais-tu dans la peau d'un soldat de la guerre 40-45 ?**

   ……

   ……

Questionnaire

9. Restes-tu neutre après avoir lu ce texte ?



Dimitri Tikhobrazoff

Chère papa

je suis très heureux que tu ne sois pas au front. maintenant la vie est triste, parcequ'au collège il n'y a presque de maitres ils sont remplacés par des maitresses. Les fenètres des appartements sont couverts de papier bleu et il y a des troupes qui passent et les magasins sont fermés, il y a quelquefois des alertes. Les circonstanse me vieillissent et je comprends que la guerre est terible. Mais comme je suis privilégié d'avoir auprès de moi mes parents j'en remercie le Père Noël et je vous embrasse de tout mon coeur.

Dimitri

☐ Oui

☐ Non

☐ Je ne sais pas

Pourquoi ?

……

……

Pté

Questionnaire

Âge	12 ans	Genre	fille
Date	29 mars 2022		

Réponds aux questions ci-dessous le plus honnêtement possible. Le questionnaire est anonyme.

1. **L'histoire est la matière**
   - ☐ Que tu préfères
   - ☒ Que tu aimes bien
   - ☐ Qui te laisse indifférent(e)
   - ☐ Que tu n'aimes pas du tout

2. **Les évènements du passé sont-ils importants à retenir ?**

   ☐ 1 ☐ 2 ☐ 3 ☒ 4

   Pas important — Très important

3. **Les monuments que tu as vus sont-ils importants à l'heure actuelle ?**

   ☐ 1 ☐ 2 ☒ 3 ☐ 4

   Pas important — Très important

4. **Est-il important de connaître l'auteur d'un texte, d'une photo, d'une peinture ?**

   ☐ 1 ☐ 2 ☐ 3 ☒ 4

   Pas important — Très important

Questionnaire

5. **Penses-tu qu'un des éléments que tu as pris en photo a un jour changé le cours de l'histoire ?**

- [x] Oui
- [ ] Non
- [ ] Je ne sais pas

6. **Les évènements historiques ont-ils des causes et des conséquences ?**

- [x] Oui
- [ ] Non
- [ ] Je ne sais pas

7. **Penses-tu qu'en 1922, les enfants vivaient comme les enfants d'aujourd'hui ?**

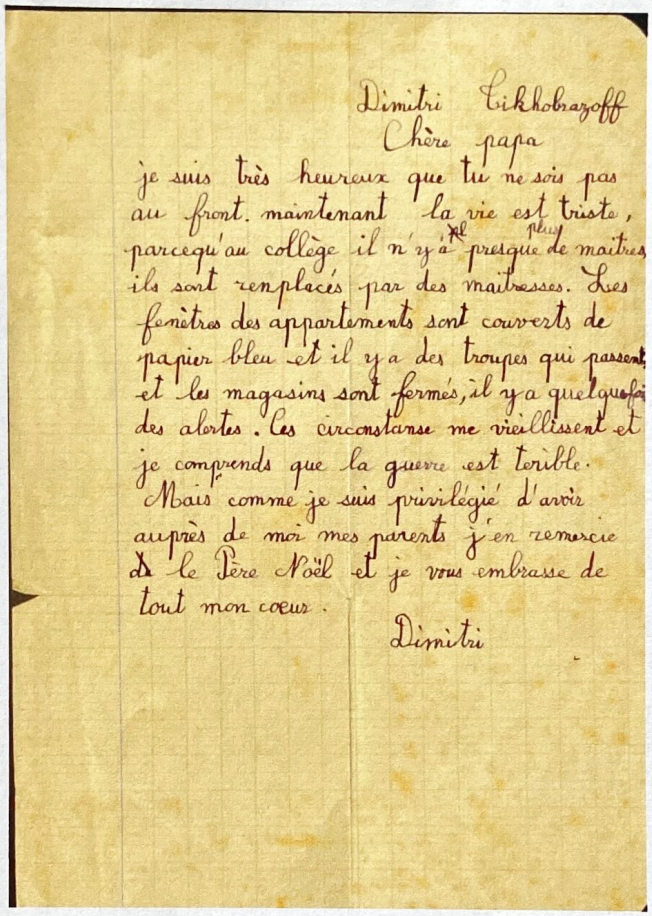
- [ ] Oui
- [x] Non
- [ ] Je ne sais pas

8. **Comment te sentirais-tu dans la peau d'un soldat de la guerre 40-45 ?**

Je pense que je serais triste de savoir que je pourrais mourrir à tout moment.

Questionnaire

9. Restes-tu neutre après avoir lu ce texte ?



Dimitri Tikhobrazoff

Chère papa

je suis très heureux que tu ne sois pas au front. maintenant la vie est triste, parcequ'au collège il n'y a plus presque de maitres ils sont remplacés par des maitresses. Les fenêtres des appartements sont couverts de papier bleu et il y a des troupes qui passent et les magasins sont fermés, il y a quelquefois des alertes. Les circonstanse me vieillissent et je comprends que la guerre est terible. Mais comme je suis privilégié d'avoir auprès de moi mes parents j'en remercie le Père Noël et je vous embrasse de tout mon coeur.

Dimitri

- ☐ Oui
- ☒ Non
- ☐ Je ne sais pas

Pourquoi ?

Car ça me touche, les soldats se sont battus pour nous.....

Questionnaire

Âge	12 ans	**Genre**	Fille
Date	28/4/22		

Réponds aux questions ci-dessous le plus honnêtement possible. Le questionnaire est anonyme.

1. **L'histoire est la matière**
   - ☐ Que tu préfères
   - ☒ Que tu aimes bien
   - ☐ Qui te laisse indifférent(e)
   - ☐ Que tu n'aimes pas du tout

2. **Les évènements du passé sont-ils importants à retenir ?**

   ☐ 1 ☐ 2 ☐ 3 ☒ 4

   Pas important — Très important

3. **Les monuments que tu as vus sont-ils importants à l'heure actuelle ?**

   ☐ 1 ☐ 2 ☒ 3 ☐ 4

   Pas important — Très important

4. **Est-il important de connaître l'auteur d'un texte, d'une photo, d'une peinture ?**

   ☐ 1 ☐ 2 ☒ 3 ☐ 4

   Pas important — Très important

Questionnaire

5. **Penses-tu qu'un des éléments que tu as pris en photo a un jour changé le cours de l'histoire ?**

- [x] Oui
- [ ] Non
- [ ] Je ne sais pas

6. **Les évènements historiques ont-ils des causes et des conséquences ?**

- [x] Oui
- [ ] Non
- [ ] Je ne sais pas

7. **Penses-tu qu'en 1922, les enfants vivaient comme les enfants d'aujourd'hui ?**

- [ ] Oui
- [x] Non
- [ ] Je ne sais pas

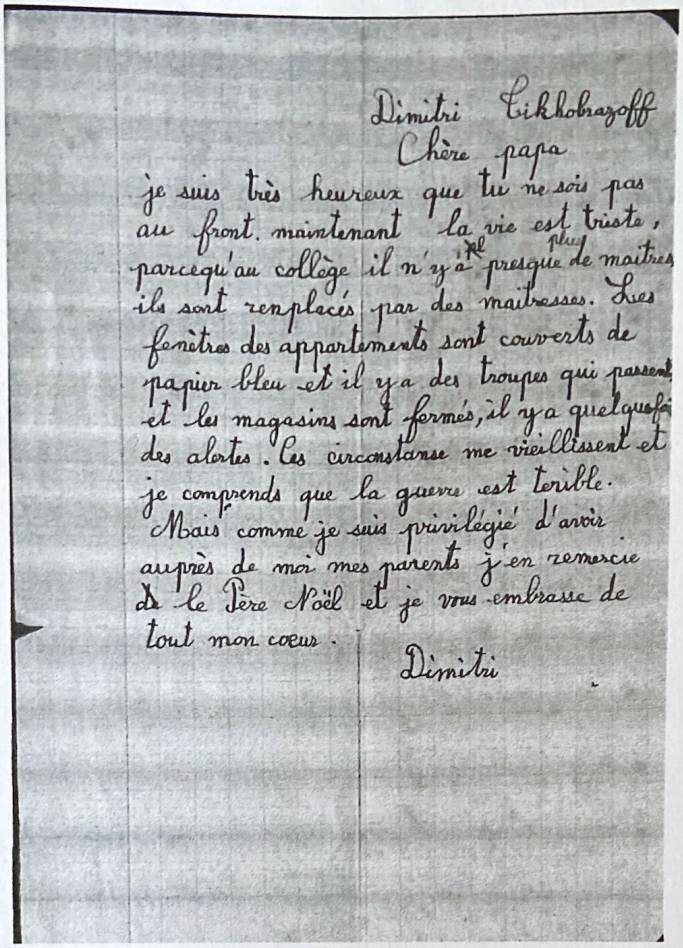
8. **Comment te sentirais-tu dans la peau d'un soldat de la guerre 40-45 ?**

Je serais juste triste.....

.....

Questionnaire

9. Restes-tu neutre après avoir lu ce texte ?



Dimitri Tikhobrazoff

Chère papa

je suis très heureux que tu ne sois pas au front. maintenant la vie est triste, parcequ'au collège il n'y a presque plus de maitres ils sont remplacés par des maitresses. Les fenêtres des appartements sont couverts de papier bleu et il y a des troupes qui passent et les magasins sont fermés, il y a quelquefois des alertes. Ces circonstanse me vieillissent et je comprends que la guerre est terible. Mais comme je suis privilégié d'avoir auprès de moi mes parents j'en remercie de le Père Noël et je vous embrasse de tout mon coeur.

Dimitri

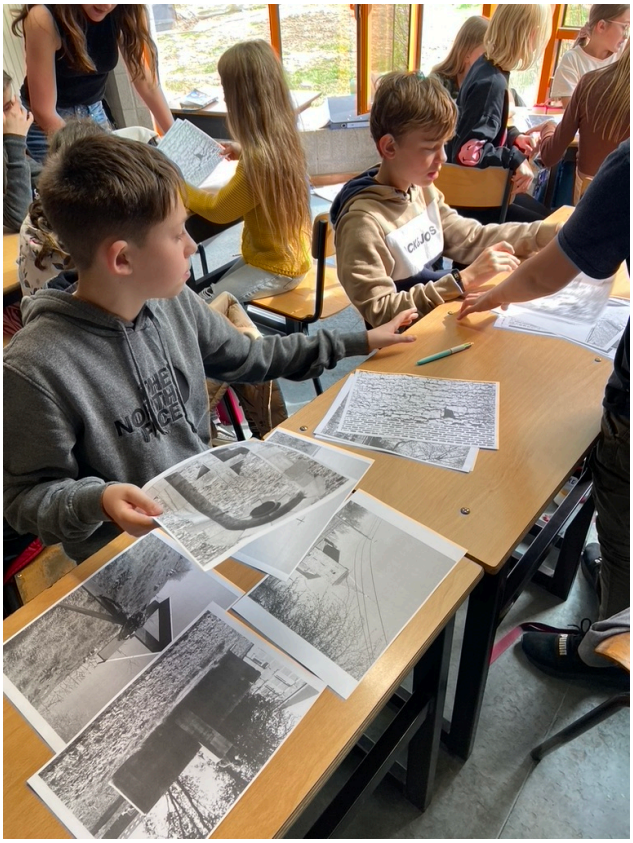
- ☐ Oui
- ☒ Non
- ☐ Je ne sais pas

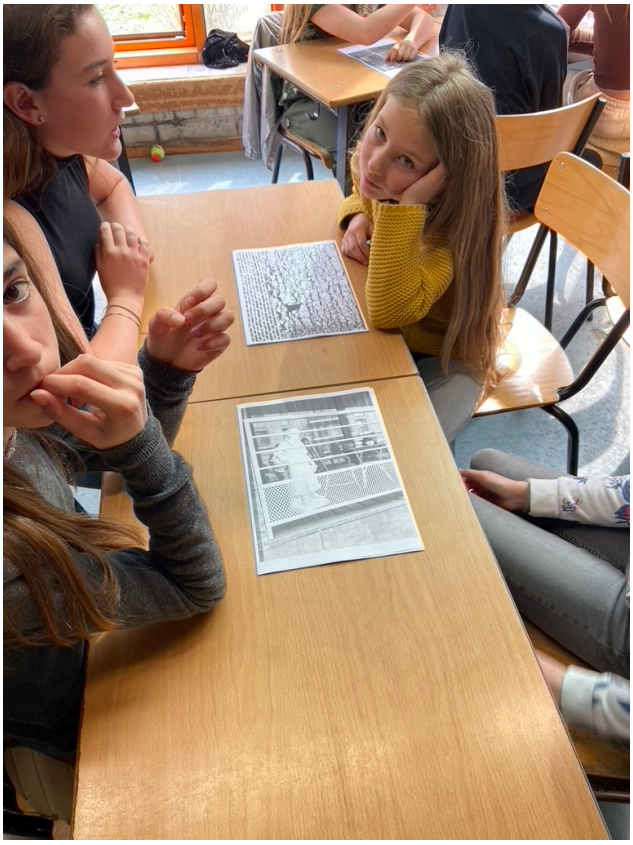
Pourquoi ?

Car ça me rends triste car aujourd'hui on n'a pas la même vie

Annexe 11 :

Classements des photos prises durant la sortie.





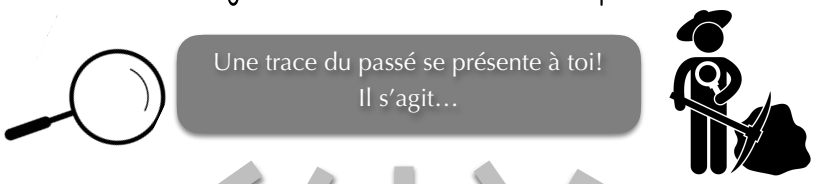
Annexe 12 :

Mise en commun en rapport avec les différents classements.

Annexe 13 :

La synthèse sur les traces du passé.

Identifier les traces du passé



Une trace du passé se présente à toi!
Il s'agit…

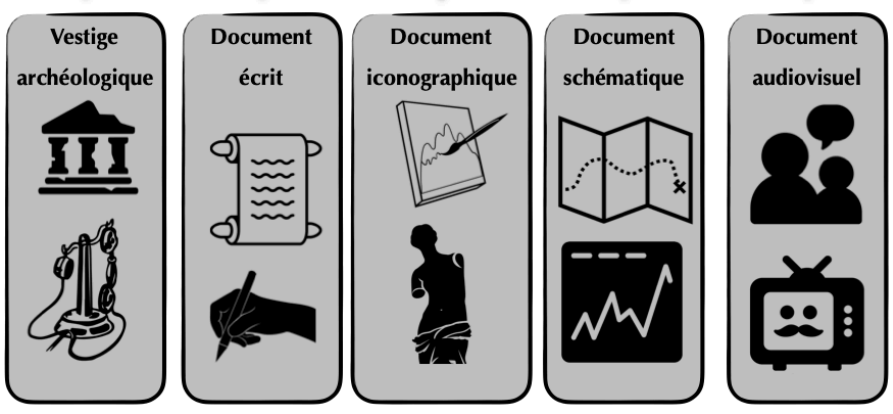
d'un objet (qui avait une fonction), monument, élément du paysage…

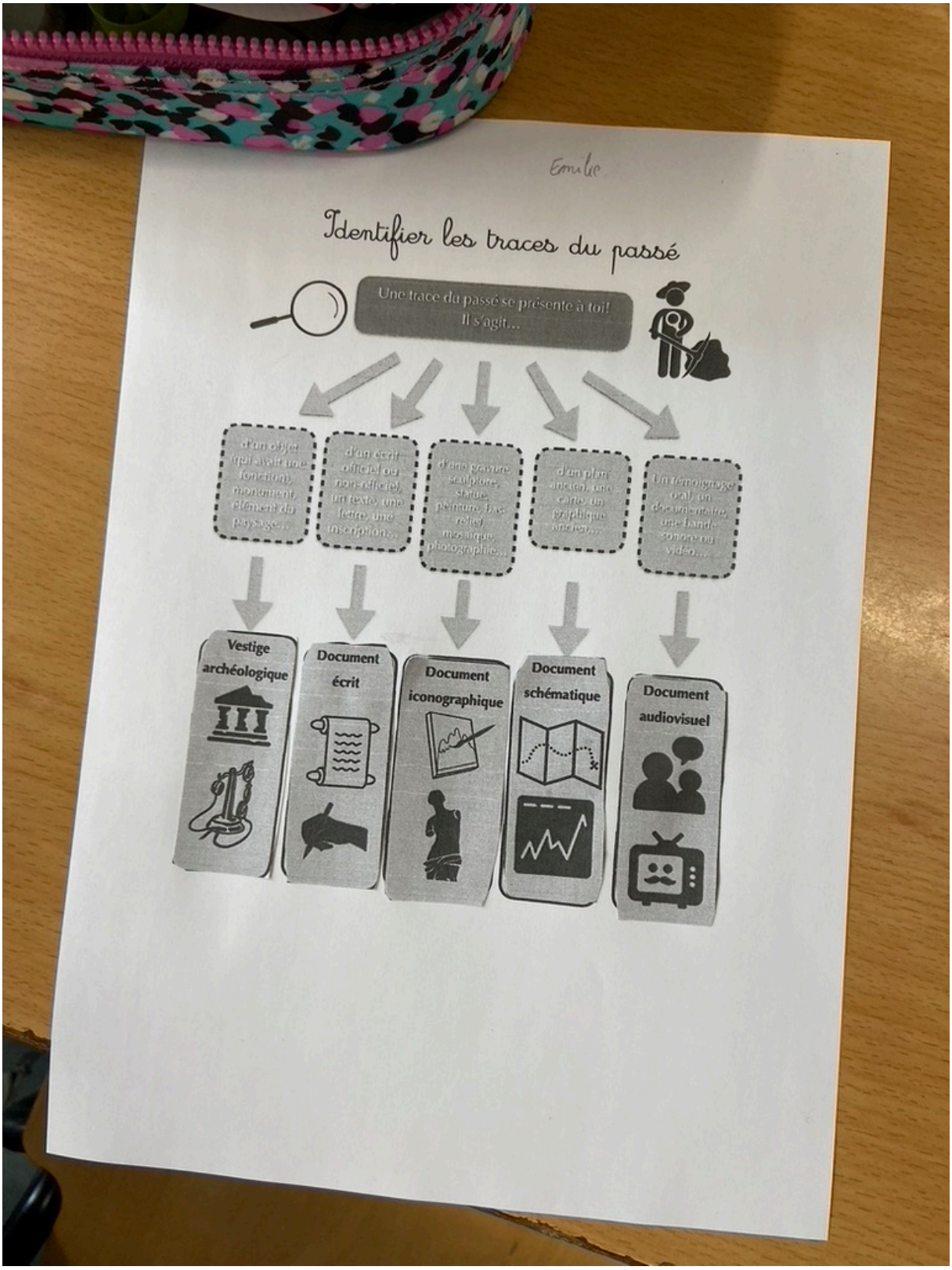
d'un écrit officiel ou non-officiel, un texte, une lettre, une inscription…

d'une gravure, sculpture, statue, peinture, bas-relief, mosaïque, photographie…

d'un plan ancien, une carte, un graphique ancien,…

Un témoignage oral, un documentaire, une bande sonore ou vidéo…




Emilie
Identifier les traces du passé
Une trace du passé se présente à toi! Il s'agit...
d'un objet qui avait une fonction, monument, élément du paysage...
d'un écrit officiel ou non-officiel, un texte, une lettre, une inscription...
d'une gravure, sculpture, statue, peinture, bas-relief, mosaïque, photographie...
d'un plan ancien, une carte, un graphique ancien...
Un témoignage oral, un documentaire, une bande sonore ou vidéo...
Vestige archéologique
Document écrit
Document iconographique
Document schématique
Document audiovisuel

Annexe 14 :

Dossier sur les traces du passé.

Exercices sur les traces du passé

1. **Identifie la nature des traces du passé, puis complète le tableau ci-dessous en choisissant parmi les propositions suivantes.** Portfolio 1

Photographie – sculpture – monument – peinture – document écrit

Document 1	Document 2	Document 3
……	……	……

2. **Observe les deux photos d'un même lieu à Bruxelles. Coche la (les) cases qui convien(nen)t à chaque information.** Portfolio 2

Quelle(s) photo(s) permet(tent) de le voir ?	La photo ancienne	La photo récente	Aucune photo
a. Les gens se déplacent en voiture.			
b. La rue est équipée de feux rouges.			
c. Les gens peuvent aller au café de l'horloge.			
d. Le nom de la rue principale a changé.			
e. Les gens ont l'air heureux.			

3. **Ci-dessous, écris 4 différences que tu remarques sur la photo B.** Portfolio 3

1	
2	
3	
4	

4. **Examine attentivement la photo d'une trace du passé et réponds aux questions.** Portfolio 4

   a) De quel type de document s'agit-il ? (Photo, peinture, …)

      ……

   b) Connait-on le nom de l'auteur ?

      ……

   c) Lors de quelle période historique cet endroit a-t-il été photographié ?

      ……

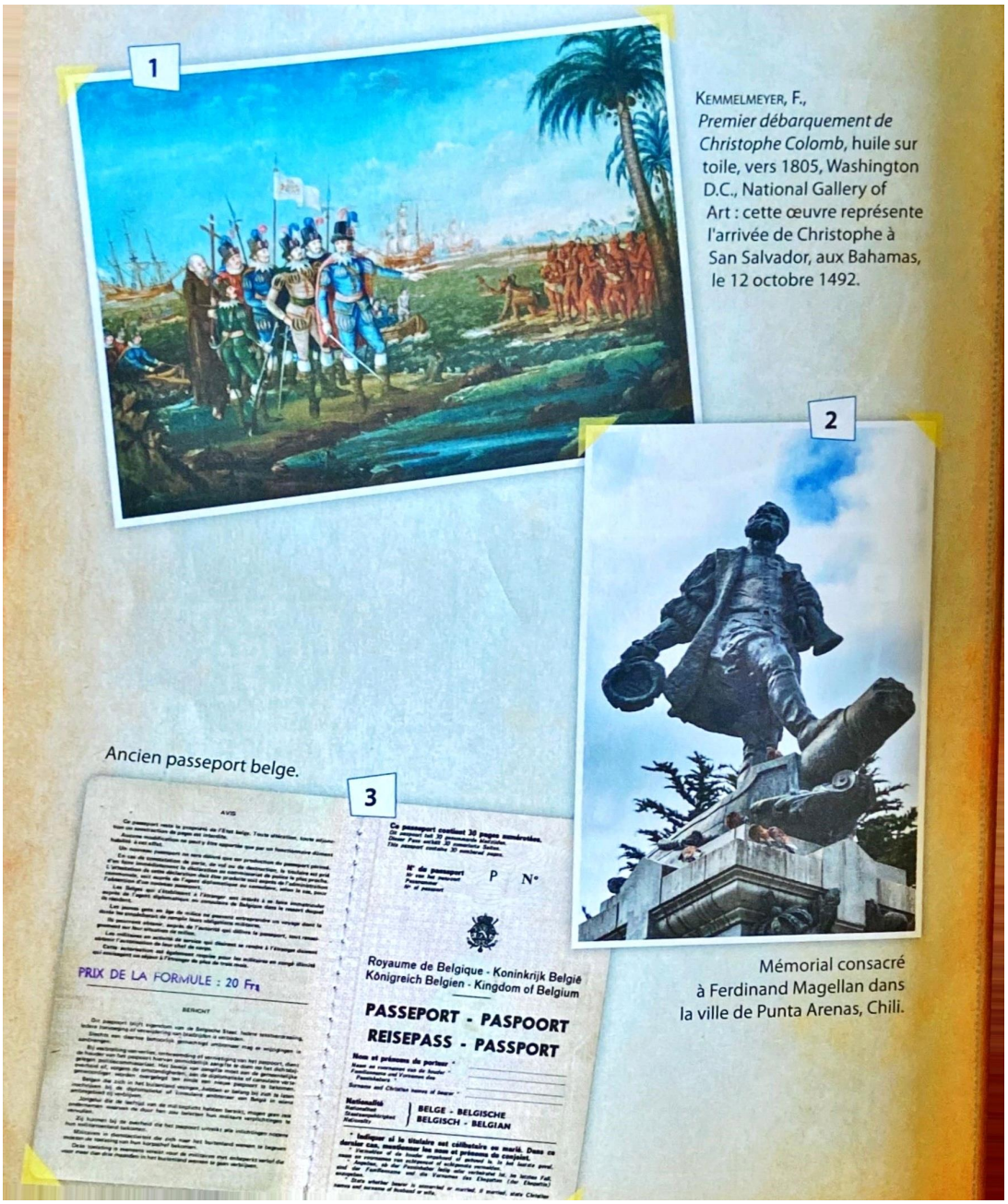
   d) De quel lieu s'agit-il ? La « montagne » à l'arrière-plan s'appelle le Vésuve.

      ……

   e) Quelle période historique représente ce document ?

      L'Antiquité ou le Moyen-Âge ? ……

Portfolio 1

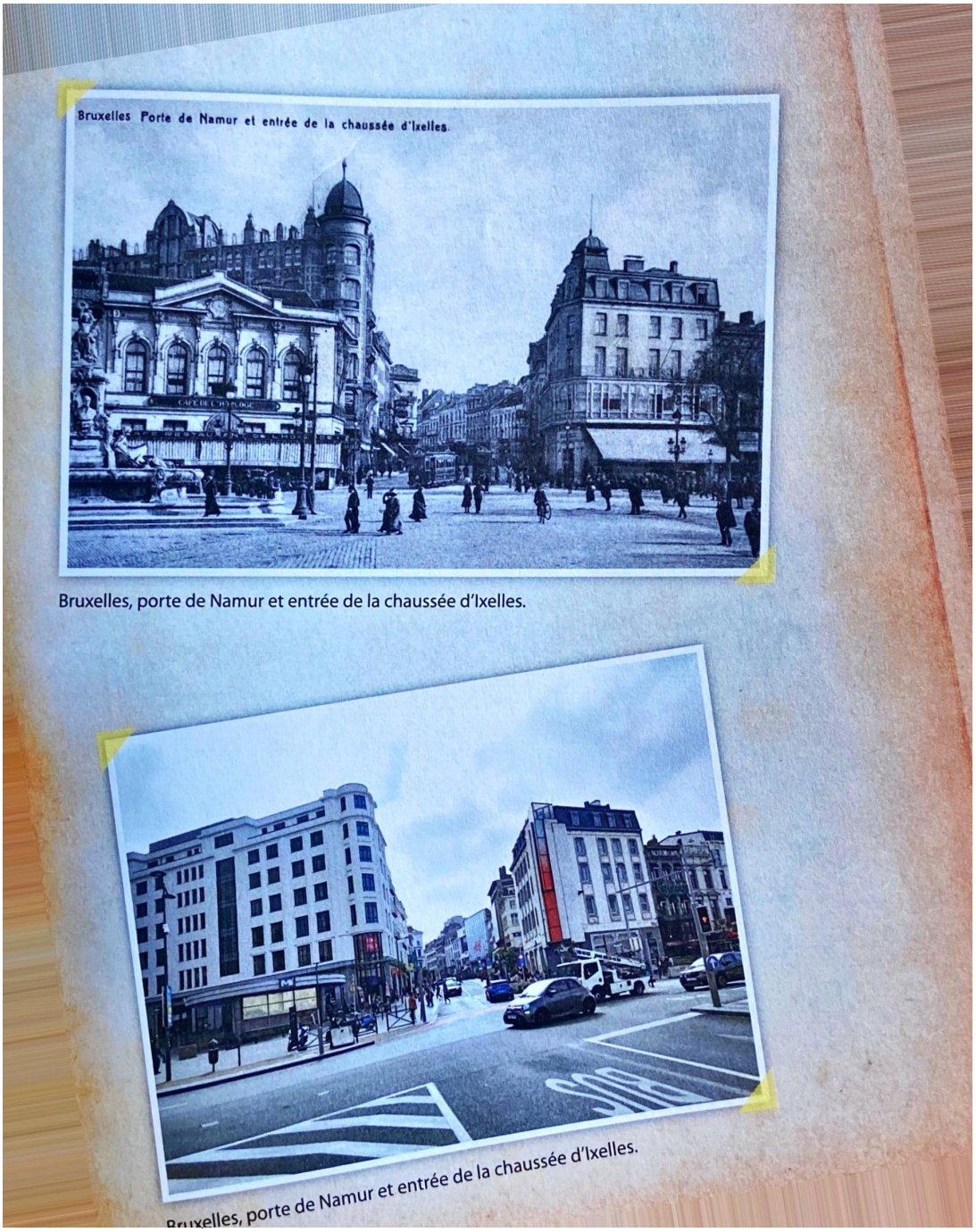


KEMMELMEYER, F., *Premier débarquement de Christophe Colomb*, huile sur toile, vers 1805, Washington D.C., National Gallery of Art : cette œuvre représente l'arrivée de Christophe à San Salvador, aux Bahamas, le 12 octobre 1492.

Mémorial consacré à Ferdinand Magellan dans la ville de Punta Arenas, Chili.

Ancien passeport belge.

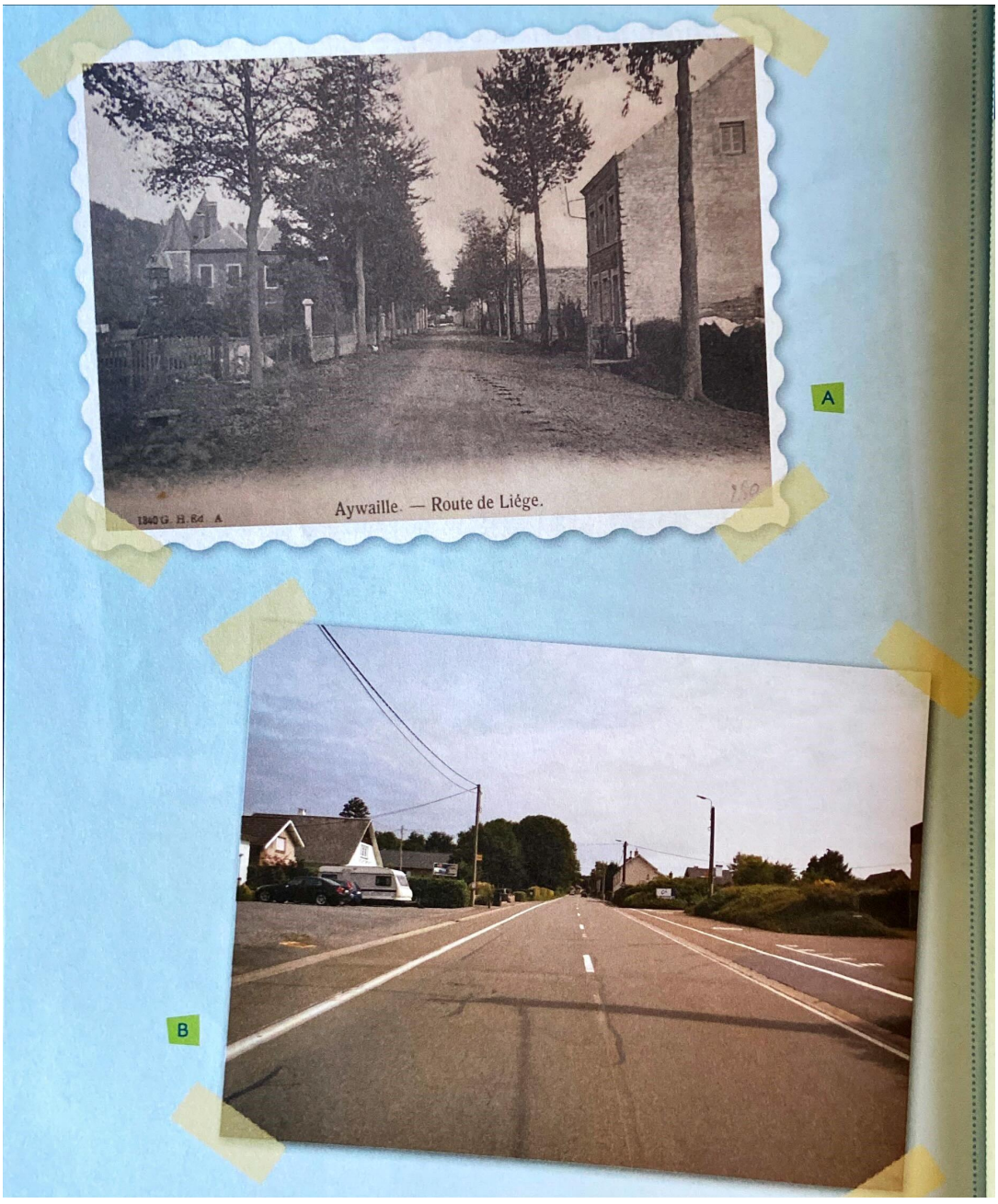
Portfolio 2



Bruxelles, porte de Namur et entrée de la chaussée d'Ixelles.

Bruxelles, porte de Namur et entrée de la chaussée d'Ixelles.

Portfolio 3



Portfolio 4

Exercices sur les traces du passé

1. **Identifie la nature des traces du passé, puis complète le tableau ci-dessous en choisissant parmi les propositions suivantes.** Portfolio 1

Photographie – sculpture – monument – peinture – document écrit

Document 1	Document 2	Document 3
Photographie	Monument ou sculpture ✓	Document écrit ✓

Peinture

2. **Observe les deux photos d'un même lieu à Bruxelles. Coche la (les) cases qui convien(nen)t à chaque information.** Portfolio 2

Quelle(s) photo(s) permet(tent) de le voir ?	La photo ancienne	La photo récente	Aucune photo	
a. Les gens se déplacent en voiture.		X		✓
b. La rue est équipée de feux rouges.		X		✓
c. Les gens peuvent aller au café de l'horloge.	X			✓
d. Le nom de la rue principale a changé.			X	✓
e. Les gens ont l'air heureux.			X	✗

3. **Ci-dessous, écris 4 différences que tu remarques sur la photo B.** Portfolio 3

1	De Belle route bien tracée. ✓
2	Beaucoup plus d'arbre. ✓
3	Il avait pas de cable aerien. ✓
4	Pas de lampadaire. ✓

Portfolio

4. Examine attentivement la photo d'une trace du passé et réponds aux questions. Portfolio 4

a) De quel type de document s'agit-il ? (Photo, peinture, ...)

D'une Peinture Photo ✓

b) Connait-on le nom de l'auteur ?

Non je connais pas. ✓

c) Lors de quelle période historique cet endroit a-t-il été photographié ?

Moyenage / Epoque contemporaine

d) De quel lieu s'agit-il ? La « montagne » à l'arrière-plan s'appelle le Vésuve.

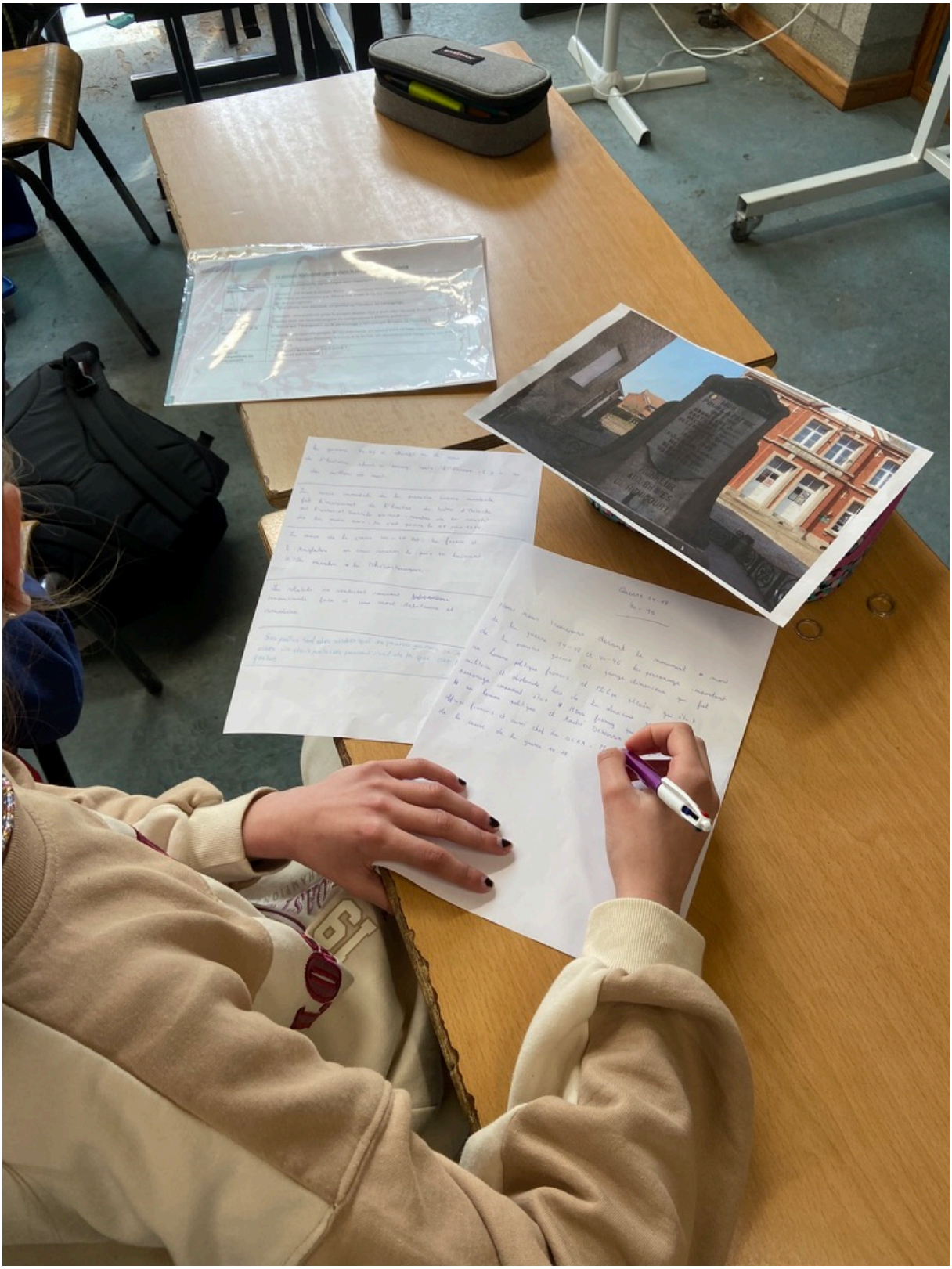
Près de Pompei Stabourdon en Italie

e) Quelle période historique représente ce document ?

L'Antiquité ou le Moyen-Âge ? Moyen Âge ✓ X ~~Antiquité~~

Annexe 15 :

Rédaction des différents textes.



Bonjour aujourd'hui nous allons vous parlez du patrimoine de Remicourt, mais commencont par vous parlez de Jules Mélotte:
Juste ici vous avez l'usine Mélotte, qui se nomme aujourd'hui "BOUMATIQUE, crée en 1938. Jules Mélotte est né le 7 août 1858 à Remicourt et est décédé le 11 juillet 1919 à 60 ans, à Liège. C'était un industriel belge, de Remicourt né pendant une période où se réalisait les premiers progrès en matière d'écremage mécanique, il s'interesse de près au matériel agricole et plus précisement à l'écrémeuse centrifuge. Il l'a donc inventé. Une écrémeuse à bol suspendu permettant de séparé la crème du lait avec des disques coniques qui tournent dans un bol à une vitesse de 6000 à 10 000 tours par minutes. Ça a été une RÉVOLUTION dans le monde agricole, c'est devenu une usine super connu en peut de temps. L'usine comptait plus de 1400 ouvriers. Mais avant de sintéresser au materiel agricol Jules Mélotte était menuisier et forgerons. Mais toute belle chose à une fine et Jules mélotte mourru en 1919. Pour lui rendre hommage Pierre Theunis et l'architecte Michel polak lui on réalisé un monument en juin 1938, Celui que vous voyez juste à coté de vous. Dans quelques instants mes amies vous parleront de la guerre 40-45. Bonne Promenade!

à présent

- Vous vous trouvez devant la chapelle Saint-Bernard.

Nous nous situons rue Armand Charliet

Si vous ne le savez ~~pas encore~~,

cette chapelle est un lieu consacré au culte. Une chapelle est une église n'ayant pas de titre de paroisse.

- La chapelle joue un rôle important depuis le Moyen-Âge.

- La plupart de ses constructions portent le nom du ou des saints auxquels elles sont dédiées.

- Saint-Bernard était dans une noble famille. Ce mystique, amoureux de la vie solidaire et monastique, a pourtant été appelé à arbitrer les affaires du monde et de l'Eglise. Saint-Bernard y était invoqué pour obtenir la guérison des animaux malades.

Encore maintenant,

- Des personnes accrochent à la grille des poils et des plumes d'animaux malades dont ils implorent la guérison.

- La chapelle Saint-Bernard fut construite au milieu du XIXe siècle.

On vous laisse avec nos amis

Bonne continuation

Guerre 14-18

40-45

Maintenant nous nous trouvons devant le monument mort de la guerre 14-18 et 40-45. La guerre 14-18 débuta par l'assassinat de l'héritier du trône d'Autriche par l'assassin Gavrilo princip, qui était membre de la société de la main noir. L'assassinat c'est passée le 28 juin 1914. Vous connaissez peut-être également les poilus qui se battaient durant cette guerre ce sont des soldats qui ne pouvais pas se raser, d'ont poilus de partout c'est là que vient ce mot poilus.

Au début de la guerre 40-45 la France et l'angleterre ont cru sauver la paix en l'accordant Hitler envahir la Tchécoslovaquie pour après envahir toute l'Europe. malheureusement il y a eu des millions de morts... Ces soldats se sentaient souvent impuissant face à une mort arbitraire et soudaine ...

Merci de nous avoir écouté et à bientôt..

Annexe 16 :

Création du paysage sonore.